

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
avril 2012
n° 327



Les espaces verts
sur leur 31

Dossier



1111

Installe, gère et entretient les réseaux d'éclairage public et de signalisation tricolore.

Accompagne la collectivité dans la modernisation des équipements en faveur du développement durable et de l'efficacité énergétique.



AGENCE D'ARGENTEUIL - 17 boulevard de la Résistance - 95100 ARGENTEUIL - Tél. 01 39 82 63 88



LA CAVE DU ROY

Cave à vins - Épicerie fine



Notre métier votre plaisir

du mardi au samedi
de 9h30 à 13h et de 14h à 19h30

109 rue Edouard Vaillant - 95870 Bezons - 01.30.76.33.50



Entreprise **RINGENBACH**

PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage

☎ 01 48 26 51 39

Fax : 01 48 26 66 42

30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE

Email : INFO@RINGENBACH.FR



À partir de 20€/mois*

La prévoyance avec "Le Choix Funéraire"

“ PRÉVOIR
AUJOURD'HUI
POUR
ÉPAULER
SES PROCHES
DEMAIN ”

01 39 82 69 11

Les avantages de notre contrat :

- ✓ Une couverture immédiate dès la souscription, sans questionnaire de santé
- ✓ Une cotisation fixe et définitive
- ✓ Un professionnel à votre écoute même à domicile
- ✓ Une garantie Assistance

*selon conditions d'âge.

Pompes Funèbres de Bezons



ETS CALAS
16, rue du Cimetière
95870 BEZONS

N° Habilitation 10 95 001 - N° Orias 07 032 228



4-5 Zoom

6 À travers la ville

6 Élections, zoom sur l'organisation

7 Franck Monvoisin, nouveau chef du centre de secours

8 Lumière sur les travaux

9 Journée « école déserte »

10 Solidarité

La Croix-Rouge s'informatise

11 Le dossier

11-13 Les espaces verts

14 Micro-trottoir

15 Portrait

Henriette Stern

16 Agenda

17 Bezons mémoires d'avenir

Un site Internet pour les Éditions du Survenir

18 Territoire

Maison de l'Emploi, se former en ligne

19 Culture

19 Le carnaval des animaux

20 Ciné Poème

21 De la poésie à la cité Franz-Liszt

22 L'enfance des livres

23 Musiques amplifiées pour les 3^{es}

24 Infos sports et jeunesse

24 Coup d'envoi pour les contrats vacances

25 Yassine rêve de ballon rond

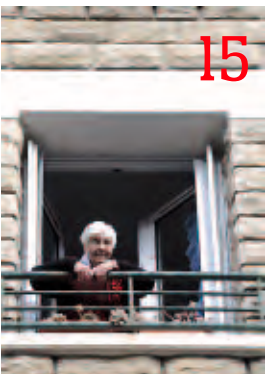
26 Usob : section aikido

27 Politique sportive

28 Santé

29 Association

30 Activités retraités



Votre ville, votre vie, votre magazine

Suivre la vie de la cité, amène à vous parler de vous, de votre environnement proche, et de votre avenir. C'est le rôle de Bezons Infos, la preuve par le menu d'avril...

Le dossier revient sur la campagne de préparation des espaces verts, menée pour la première fois avec l'agglomération. Création d'un square de proximité, améliorations en tout genre (plantations, jeux, bancs...), tout a été fait pour vous offrir des lieux de respiration. La reconquête des berges de la Seine, qui deviendra à l'échelle de quelques années un espace majeur dans notre vie quotidienne, est également abordée.

Au chapitre de votre cadre de vie toujours, vous pourrez connaître l'état d'avancement des petits et grands travaux : poursuite de la mise en zone 30 rue des Frères-Bonneff, rénovation de l'éclairage public, les premiers essais du T2...

Ce numéro est aussi marqué par le festival Ciné Poème parrainé et présidé par Jean-Pierre Siméon et Robin Renucci. Pour sa première édition, cette manifestation osant mêler poésie et courts-métrages a connu un joli succès d'estime autant que populaire. Et elle a su irradier tous les quartiers.

Entre résistance et actions (opération école déserte menée par la FCPE), qu'elle se construise sur la culture avec « Enfance des livres » à la médiathèque, ou bien encore au théâtre Paul-Eluard, à l'école de musique et de danse, l'éducation occupe une large place à dans les différentes rubriques. La place du sport dans cette préoccupation de réussite éducative est également interrogée. La vie de l'USOB et des associations, de solidarité notamment, n'est pas en reste.

Vous le voyez donc, l'élection présidentielle (22 avril et 6 mai, n'oubliez pas de voter) qui se profile n'a pas ralenti le rythme, et le dynamisme « ville pour tous ». Bonne lecture et rendez-vous le mois prochain ! ■

Olivier Ruiz, rédacteur en chef



Bezons infos n° 327 - avril 2012 - Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - Rue de la Mairie
Tél. : 01 34 26 50 00. **Directeur de la publication** : Dominique Lesparre -
Rédacteur en chef : Olivier Ruiz - Tél. : 01 34 26 50 18 - olivier.ruiz@mairie-bezons.fr -
Journalistes : Pierrick Hamon, Catherine Haegeman, Julia Tourneur, Cynthia Severino, Dominique Laurent. Tél. : 01 34 26 50 64 - **Secrétaire de rédaction** : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay - **Crédit photos** : Gilles Larvor, Service publications - **Imprimerie** : Public Imprim - **Publicité** : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Aquathlon Gilles-Galtié : participation en hausse

L'aquathlon Gilles-Galtié, permettant d'enchaîner natation et course à pied, s'est déroulé le dimanche 25 mars dernier. Sous un magnifique soleil, 65 participants se sont affrontés dans l'épreuve fédérale puis 22 binômes familiaux et enfin 18 relayeurs. La participation est donc en hausse par rapport à l'an dernier, grâce notamment au stage réalisé pendant les vacances de février avec le service municipal des sports. Un beau succès sportif et convivial à mettre à l'actif de la section triathlon de l'USOB.



Première de jour, avant un mois de nuit

Le 13 mars, au milieu de la circulation, le T2 a fait une première apparition remarquée en journée, entre Bezons et le centre de remisage et de maintenance à Colombes. De 10 à 16 heures, les agents de la RATP ont testé, sans accroc, les rails et la ligne aérienne de contact.

La rame fera son retour en nocturne, sur le tronçon de 4,2 km entre La Défense et Bezons, pour la deuxième phase d'essais, du 10 au 28 avril. Les deux nuits les plus importantes à Bezons seront celles du 12 au 13 avril de 21 h à 5 h, et du 19 au 20 avril, de 22 h à 5 h.

La mise en service est prévue fin novembre, l'inauguration le 8 décembre.



Fin de la guerre d'Algérie : un 50^e anniversaire poignant

La fin de la guerre d'Algérie, le 19 mars 1962, a été dignement commémorée. La cérémonie s'est déroulée le matin au cimetière puis devant la stèle, rue du 19 mars 1962. « Notre ville s'emploie à exiger la reconnaissance officielle de cette date, a rappelé le maire. Nous sommes opposés à une journée unique de commémoration de toutes les guerres le 11 novembre. Je conteste l'idée que tous les conflits puissent être mis sur le même plan » a expliqué le maire.

Sept Bezonnais ont perdu la vie dans cette guerre. Parmi les combattants, Claude Henri et Gérard Hervé ont reçu deux distinctions. La carte des anciens combattants des mains du maire et la Croix des combattants de celles de Daniel Lemêle, président de la FNACA. Ce dernier a remis à Dominique Lesparre la médaille du 50^e anniversaire. Jacques Leser l'a lui reçue à titre posthume.

Périple parisien

À 13 h 15, un car, avec une quinzaine de Bezonnais, est parti direction d'Argenteuil. Il a pris des anciens combattants, avant de mettre le cap sur Sannois où ses occupants se sont recueillis au mémorial départemental. Direction Paris ensuite, et les Invalides. La cérémonie terminée, la délégation s'est rendue au mémorial national du quai Branly. Elle a ensuite remonté à pied les Champs-Élysées où la flamme du soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe a été ravivée. Près de 3 500 porte-drapeaux participaient à cette marche. « Il y avait 200 cars sur quatre files où nous étions garés, avenue Foch », témoigne Daniel Lemêle.

Les Bezonnais sont rentrés... à 20 h 30.

• Prochain rendez-vous mémoriel, le dimanche 29 avril à 11 h 30, square Yves-Morel, pour la Journée du Souvenir des Déportés.



Capoeira



Week-end de baptêmes à Jean-Moulin

La section capoeira de l'USOB organisait, pour la 2^e fois, ses batizadas au gymnase Jean-Moulin, du 16 au 18 mars. Plus de 200 participants ont pris part à ce week-end de cours et de baptêmes. Des cérémonies qui marquent l'entrée dans le monde de cet art martial brésilien, mêlant combat et musique traditionnelle.

Les capoeiristes venaient de l'étranger (Brésil, Allemagne, Luxembourg, Belgique, Portugal, Espagne), de clubs franciliens et métropolitains (Troyes, Strasbourg, Mulhouse, Grenoble, Dunkerque). Quatre maîtres avaient fait le déplacement, dont Camisa, le Brésilien fondateur du courant de capoeira Abada auquel appartient Bezons. Le club rappelle qu'une initiation gratuite est possible. Les cours se déroulent aux gymnases Marcel-Cachin et Gabriel-Péri.

Souvenir

Petite enfance

Soizig émerveille les tout-petits

Une heure d'histoires contées avec des marionnettes et une harpe. Soizig a offert aux deux petites sections de la crèche collective Pinocchio un bel après-midi spectacle, mardi 13 mars. Les « grands » (2-3 ans) ont eu droit à leur séance le 27 mars, à l'espace Aragon.



Le virus du loto est transmis !

Les aînés du foyer Louis-Péronnet ont accueilli, le 14 mars, dans leur réfectoire, quinze enfants du centre de loisirs primaire Croky pour un loto. Les mêmes qui étaient venus partager le dessert et danser avec eux, le 25 janvier. À l'organisation, Yvette Philippe. Fella et Guillaume, les animateurs de Croky, avaient préparé des lots.

Louis Letellier était venu expliquer aux enfants les subtilités du loto le 1^{er} mars dernier. C'est lui qui a animé des parties acharnées. José

Intergénération

Velasco, un résident du Grand-Cerf, a apporté sa contribution à la table de marques. Les jeunes se sont bien défendus et ont aidé au tirage au sort des numéros. Micheline et Pierrette, deux « fêrees » du foyer, ont aimé « se confronter » à la jeunesse. Au-delà du jeu, la joie de se retrouver était palpable. La petite Dana de glisser : « *On est contents de revenir les voir* ». Troisième et dernier rendez-vous intergénérationnel, mercredi 23 mai, à 14 h 30 à Croky, pour une pétanque.

P.H.

Éducation

Projet Comenius : le lycée du Grand-Cerf reçoit six délégations

Le projet Comenius, lancé en octobre 2011, faisait étape au lycée du Grand-Cerf, du 12 au 15 mars. Quarante élèves et profs en provenance d'Allemagne, de Roumanie, de Belgique, des Pays-Bas, de Turquie et d'Italie ont été accueillis. Au programme : ateliers et visites touristiques (ci-contre au Château de Versailles). L'objectif de cette action, à laquelle participe la classe de terminale comptabilité (TCP), est d'aboutir en juin 2013, à une charte répertoriant les démarches pour trouver un emploi en Europe. Prochaine rencontre en Turquie en mai.



À travers la ville

Dans les coulisses communales de l'organisation des élections

Mettre son bulletin dans l'urne, signer la liste d'émargement dans son bureau de vote... La simplicité du vote pour l'électeur masque un intense travail des services municipaux : centre technique municipal, service population, service fêtes et cérémonies, gardiens d'école. La commune entrepose, et déploie selon le nombre de candidats, jusqu'à 400 panneaux électoraux. Chaque candidat a son panneau pour chacun des 17 bureaux de vote. Pour assurer l'information la plus complète des habitants, au-delà de ses obligations légales, Bezons met en place huit séries de panneaux supplémentaires dans des lieux de fort passage. Chacun doit être solidement fixé, et numéroté avant de faire l'objet d'un arrêté municipal.

Tout affichage sauvage sur les panneaux électoraux est déclaré en préfecture. Tout comme d'ailleurs l'éventuel défaut d'affichage d'un des candidats. Les panneaux

sont donc régulièrement inspectés. À l'issue du premier tour - qu'il s'agisse de l'élection présidentielle ou des législatives qui suivront - les panneaux devenus inutiles doivent être immédiatement démontés et nettoyés.

Aucun détail à négliger

L'installation des bureaux de vote exige de la méticulosité. Un bureau de vote réunit une signalétique d'accès, une urne, un isolement par tranche de 300 inscrits, du mobilier, un code électoral, une liste d'émargement, la liste des procurations, une série de circulaires obligatoirement mis à disposition. Et, bien sûr, autant de bulletins pour chaque candidat que d'enveloppes. Leur nombre doit être strictement égal au nombre d'inscrits. Alors on compte, et on recompte ! Fort heureusement, la mise sous pli des professions de foi électorale des candidats, et pour la première fois l'étiquetage des enveloppes, sont désormais assurés par la préfecture.

Si le président du bureau de vote est obligatoirement un élu de Bezons - c'est la loi -, le ou la secrétaire est un des électeurs. Les assesseurs sont désignés par les candidats. Mais celles et ceux qui dépouillent à la fermeture du bureau de vote sont recrutés le jour du scrutin parmi les électeurs. Il faut en permanence anticiper pour garantir le bon fonctionnement du bureau de vote.

Après le dépouillement des votes et l'envoi des procès-verbaux au bureau de vote centralisateur de Bezons (salle Weiler), tous sont contrôlés avant envoi à la préfecture du procès-verbal global. Les résultats complets sont rendus publics et affichés le soir même. Et pendant ce temps-là, le centre technique municipal se prépare au nettoyage des locaux scolaires utilisés. Avant l'arrivée des enfants tout devra être démonté, nettoyé, désinfecté. ■

Dominique Laurent

La révision du Plan local d'urbanisme (PLU), qui aboutira en 2013, progresse. Un atelier de travail urbain avait lieu le 5 mars, à l'espace Aragon. Une soixantaine de personnes, dont le maire, a répondu à l'appel. Étaient conviés : les élus, l'atelier urbain, le comité de pilotage Agenda 21, Citadía, les trois conseils de quartiers, les trois centres sociaux et les présidents des associations.

Une révision participative du PLU

Le cabinet *Aire publique*, chargé de la rédaction du règlement du PLU, animait cette réunion publique. Dans cette phase, il s'agit de préciser les orientations d'aménagement, le zonage et rédiger le texte qui en découle. Le document inclut les zones urbaines, à urbaniser et naturelles.

Les participants devaient choisir un des trois ateliers : « densité-zonage », « développement durable-végétal » ou « stationnement-déplacement ». Sur chaque table, une fiche répertoriait les questions à évoquer.

Conciliation entre logements et zones industrielles, rejet dans les collecteurs, règle « t » de stationnement 500 mètres autour du T2... Nombre de problématiques sont ressorties de cet échange parfois vif mais constructif. *Aire publique* synthétisera les remarques qui seront versées pour la rédaction du règlement. La prochaine réunion sur le sujet, début avril, concernera le commerce.

Pour plus d'informations, www.ville-bezons.fr ■



P.H.

Le maire, Dominique Lesparre, participait à l'atelier « densité-zonage », un des trois groupes proposés.

Les agents de surveillance de la voie publique (ASVP), présents depuis plus de quatre ans, mènent une action efficace.

ASVP : combattre les incivilités

Les Bezonnais se sont habitués à leur uniforme bleu marine. Mis en place par la municipalité en novembre 2007, les ASVP sont passés de 4 à 10. « *Nous nous sommes engagés dans ce recrutement parce que l'État-police nationale s'est désengagé de cette mission* », souligne le maire.

Le rôle dévolu : verbaliser le stationnement illicite, sécuriser la sortie des écoles et certaines manifestations. Pas au-delà : ils ne sont pas assermentés pour les vitesses ou les feux rouges. L'efficacité dans cette tâche parfois « ingrate » est au rendez-vous (cf www.ville-bezons.fr).

Le dialogue avant la sanction

Les infractions « places handicapées » ou « passages piétons » sont verbalisées systématiquement. Le reste du temps, le dialogue est privilégié. « *On n'est pas dans une politique du chiffre* », insiste Patricia Pilate, la responsable de service. La plus expé-

rience des ASVP Aurélie Briez est arrivée en mars 2008. À 26 ans, cette ex-gendarme prend à cœur son métier où l'on renseigne aussi bien que l'on sanctionne. « *La voiture occupe une place importante dans notre ville. À l'inverse d'autres villes, nous avons choisi d'avoir un stationnement gratuit et réglementé*, appuie le maire. *Nous faisons en sorte que les comportements incivils ne gênent pas les résidents.* »

Les zones bleues vont progresser et la durée diminuer, législation européenne oblige. Autre changement à venir, en provenance de Bruxelles, les PV électroniques. « *Nous demandons au conseil municipal d'avril d'autoriser le maire à passer une convention avec le préfet, afin d'être agréé. Ensuite nous achèterons le matériel* », précise Patricia Pilate.

Sur le terrain, les agents continueront à travailler en binôme. À six par jour, du lundi



matin au dimanche midi. Dominique Lesparre est inflexible : pas question d'avoir de police municipale. « *Son coût est très élevé par rapport à une efficacité réelle. C'est surtout l'assurance d'une baisse des effectifs dans la police nationale.* » ■

Pierrick Hamon

Le 12 mars dernier, le capitaine Ronan Grelet a passé ses fonctions de chef du centre de secours de Bezons à Franck Monvoisin.

Franck Monvoisin, nouveau chef du centre de secours

À la lumière tombante du jour, le capitaine Franck Monvoisin, 48 ans, a officiellement pris ses fonctions à la tête de la caserne des pompiers de Bezons. Arrivant de Taverny, il revient là où il a pris ses premières responsabilités en 1985, puis comme adjoint au chef de centre (1993-2003) et après avoir réussi successivement les concours de major, lieutenant puis capitaine. Il succède à Ronan Grelet, 33 ans, qui était en poste depuis juin 2008 et qui s'occupera de formation au niveau départemental.

Le colonel Jean-Yves Delannoy, directeur départemental du service d'incendie et de secours (SDIS) du Val-d'Oise a salué deux parcours différents mais

émérites. Il a également souligné les parfaites relations avec la ville, et confirmé que le projet d'extension de la caserne était en cours.

Abnégation, courage et service public

Dominique Lesparre, le maire de Bezons, a lui rappelé son respect pour « *l'abnégation, le courage et le sens du service public* » des sapeurs-pompiers et combien « *ils font pour la sécurité* » des populations avec « *l'engagement* » et le « *sens des autres* » comme valeurs. Il a donc tenu à « *rendre hommage à leur travail, à leur souci de l'efficacité et leur professionnalisme* », sans oublier de saluer



« *leurs familles qui les accompagnent* » dans des moments parfois difficiles. Le maire a enfin dit toute « *la confiance* » qu'il accordait au nouveau venu et l'a assuré de son soutien pour obtenir les investissements nécessaires au meilleur fonctionnement possible du centre de secours bezonnais. ■

À travers la ville

Plusieurs chantiers structurants de la ville se terminent ou vont démarrer.

Coup de projecteur sur les travaux

En cours

La requalification du parking Péronnet, rue Claude-Bernard, en est à ses finitions avec l'installation de mobilier urbain et la plantation d'arbres.

La sécurisation de la rue Rouget-de-l'Isle, entre le boulevard Gabriel-Péri et l'allée des Acacias, devrait se terminer en début de mois. Au menu : mise en place de ralentisseurs, marquage au sol et réorganisation du stationnement.

Zone 30, rue des Frères-Bonneff, un grand chantier, en deux phases.

Jusqu'à juin, il est question d'enfouissement de réseaux. Ensuite, on passe à la voirie, avec mise en place de ralentisseurs, piste cyclable et réorganisation du stationnement.

Éclairage public. Le poste électrique de la rue Gabriel-Péri est en cours de rénovation. Le chantier du quartier de l'Agriculture, commencé en février, s'achève. Il s'agit en outre d'installation d'armoires d'alimentation par pavés de rues. L'Ouest du quartier des Bords-de-Seine, sauf la rue Édouard-Vaillant, est également en cours d'équipement.

À venir

En juillet-août-septembre, **rue des Marronniers** : sécurisation des passages piétons pour les scolaires, réorganisation et agrandissement du parking, marquage au sol, mise en place de barrières, plantation d'arbres.

Sur la même période, sens unique dans la rue **Rouget-de-l'Isle**, jusqu'à la rue du Mont-Kemmel, avec piste cyclable.

La suite de la zone 30. Ce chantier de taille démarrera dès juin pour trois mois dans cinq rues (des Fleurs, Edgar-Quinet, Ambroise-Thomas, des Vallées, du Vert-Logis). Au programme : réfection des trottoirs, création de ralentisseurs, voie cyclable (pictogrammes au sol). Finitions des rues Maurice-Berteaux et des Frères-Bonneff, en octobre-novembre.

Installation **d'une gare routière**, à l'entrée de rue Jean-Jaurès (par la place Lénine), à l'emplacement des actuels arrêts de bus. Démarrage en mai. Création de quais, travail de la chaussée, des trottoirs et passages surélevés. ■

P.H.

La nouvelle est tombée pendant les vacances d'hiver : le conseil général ne subventionne plus les sorties scolaires des écoles primaires. La décision de la majorité de droite à l'assemblée départementale a pris effet en janvier.

Privés de sorties scolaires !

Jusqu'à-là, pour chacune des 58 sorties sur un site francilien de la liste du conseil général, la ville récupérait 100 euros par car loué. Un système sur facture où l'école devait envoyer en temps et en heure le justificatif. En 2010-2011, douze sorties ont été réalisées grâce à ce dispositif. La ville avait pourtant été économe, en faisant le choix de ne pas augmenter la dotation pour les cars. « On avait provisionné un budget de 2000 euros. On voulait juste tenir compte des destinations subventionnées », explique Philippe Cloteaux, l'adjoint aux affaires scolaires.

Exit les subventions pour les sorties au musée du Louvre à Paris, à l'aéroport de Roissy, au château de Versailles, à La Défense, au marché de Rungis ou au Stade de France.

Premières victimes : les écoliers, en particulier d'élémentaire.

La commune enregistrera, quant à elle, 2000 euros en moins dans ses recettes qui ne pourront être redistribuées aux écoles. « Encore un coup de canif au système éducatif », se désole Philippe Cloteaux. L'élu liste les 100 000 euros en moins de crédits « CIVIC » votés par le conseil général pour le temps du midi, et par ricochet l'augmentation du financement communal. Il cite encore la montée du prix du repas au collège pour les familles modestes ou les abandons de bourses lycéens-étudiants. Sans compter les suppressions de postes d'enseignants, mais là, il est vrai, c'est la responsabilité de l'État. ■

P.H.

En bref

Le collège Henri-Wallon fonde son journal

Le numéro 1 de *Wallon mon collège*, tiré à 500 exemplaires, est sorti le 1^{er} janvier. Ce nouveau journal est disponible sur plusieurs sites de la ville (mairie, commerçants...). Une œuvre commune, impulsée par la direction, le service intendance, le CPE Omar Idbella et la prof d'anglais Valérie Dussoulier. Éric Paris, le principal adjoint, s'est chargé de la mise en forme. Des élèves ont rédigé.

Le numéro 2 est prévu début juin.

« Notre objectif est de sortir deux journaux par an, explique le principal Alain Bocage. On voulait rétablir une image parfois dévalorisée de notre établissement et dire qu'il s'y passait beaucoup de choses intéressantes. »

À partir du 1^{er} avril, les déchets se mettent au vert !

Argenteuil-Bezons l'Agglomération organise, du 1^{er} avril et jusqu'au 30 novembre, la collecte des végétaux à votre domicile. Ceux-ci doivent être exclusivement déposés dans des bacs verts mis à disposition par l'agglomération sur simple demande (via le numéro vert : 0800 35 20 71) ou dans des sacs biodégradables.

Pour plus de détails, rendez-vous sur www.agglo-argenteuil-bezons.fr rubrique propreté / collecte.

Chênes-Val-Notre-Dame Pucés du Val, inscrivez-vous !

Les « Pucés du Val », auront lieu le dimanche 13 mai de 8 h à 18 h, rue de Sartrouville (entre la rue Paul-Potdevin et le rond point de la rue du Maine).

Les inscriptions sont ouvertes à tous les Bezonnais lors des permanences les mardis et jeudis de 16 h à 19 h au centre social « La Berthie » (27 bis, rue de la Berthie).

Pour tout renseignement : 01 30 25 55 53.

Les petits n'ont vraiment rien à envier aux grands, pas même leurs prix littéraires !

Les CP, un jury en herbe exigeant

Pour la 6^{ème} année consécutive, l'Apfée (Association pour favoriser l'égalité des chances à l'école) pilote le prix Premières Lectures, en collaboration avec les collectivités, et récompense un livre pour enfants, son auteur ainsi que son illustrateur. Ce projet s'adresse aux 1920 clubs Coup de Pouce Clé que compte le territoire en 2012. Rappelons que le dispositif Coup de Pouce est une aide apportée chaque soir, après l'école, à des élèves de CP en difficulté avec l'apprentissage de la lecture. Bezons recense 13 clubs Coup de Pouce de 5 enfants. Ce sont donc environ 65 petits jurés bezonnais qui participent à l'événement cette année.

Un support d'apprentissage à la lecture et à la démocratie

Quatre ouvrages concourent pour l'obtention du prix 2012. Le dispositif a débuté le 5 mars et s'étale sur cinq semaines. « Chaque année il y a des livres qui se détachent tout de suite ! Le livre gagnant correspond souvent au coup de cœur de la majorité des petits bezonnais », affirme Véronique Lorquin-Deparis, coordina-

trice du PRE de la ville (Programme de Réussite Éducative). En plus de présenter un intérêt pédagogique en lecture, en réflexion grâce à de nombreux jeux supports fournis avec les livres, ce prix permet de familiariser les enfants au principe de démocratie. En effet, chaque club repré-

sentant une seule voix, un vote à la majorité est opéré. « Les enfants sont amenés à argumenter et justifier leur choix, à débattre et défendre leur position lorsqu'ils sont en désaccord », explique M^{me} Lorquin. Résultat le 31 mai. ■

C.S.



À l'appel de la coordination FCPE Argenteuil-Bezons, 500 manifestants ont défilé mardi 13 mars à Argenteuil entre l'hôtel de ville et le marché de la dalle. Une journée « école déserte », où parents, enseignants et élèves ont fait front contre le démantèlement de l'école publique.

École déserte : Bezons et Argenteuil mobilisés

Dans le cortège, Christelle Paillard. Cette Bezonnaise a vu son contrat aidé d'EVS (emploi de vie scolaire) à l'école des Coteaux à Argenteuil s'arrêter le 15 février dernier, au bout de ses 24 mois. Son directeur, Franck Galan, déplore d'être privé de son assistante en plein milieu de l'année. Une solution avait été trouvée, mais l'inspection d'académie en a fait fi. Un cas parmi tant d'autres.

L'Éducation n'est pas un business

Les mamans de la FCPE de l'école Paul-Vaillant-Couturier, Nadia, Cécile et Sandra protestaient contre la suppression à la rentrée prochaine d'un poste de Rased (réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté) et la fermeture d'une classe de maternelle.

Le lycée Ronceray était bien représenté. Dominique Chaudoye, de la CGT, a dressé un constat inquiétant pour la rentrée

2012-2013 : sept suppressions de poste, une dotation horaire globale en chute libre, et une première STG, mise en place il y a deux ans, qui n'existera déjà plus. Dans son discours de soutien, le maire, Dominique Lesparre, a été limpide : « Vous pouvez compter sur moi, pour défendre une école qui restera en dehors des logiques de marché. Parce que l'éducation de nos enfants n'est pas un business. » ■

P.H.





La Croix-Rouge recherche des hommes bénévoles.

La distribution alimentaire va être informatisée à l'antenne locale de la Croix-Rouge. Une obligation dans un contexte de hausse des bénéficiaires. Les bénévoles sont les bienvenus.

La Croix-Rouge à l'heure de l'informatisation

L'informatisation de toutes les denrées alimentaires : c'est le projet avant la fin 2012 à la Croix-Rouge. Une obligation européenne, à des fins de suivi. Les bénévoles seront formés. « *Ce ne sera pas une révolution, dans la mesure où on est déjà très rigoureux avec notre système de fiches. On sait ce que l'on donne.* » Il faudra quand même répertorier tous les produits. Une tâche prenante.

La permanence, le mercredi de 13 h 30 à 17 heures, reste la partie émergée de l'iceberg. Les bénévoles s'occupent aussi du tri, des dossiers, etc. Et ce, quasiment toute l'année ; l'été, la permanence est ouverte une fois en juillet et une fois en août.

Elles sont onze à se relayer au 4, allée des Tournesols. Un mercredi tous les 15 jours, c'est distribution alimentaire. Le suivant, le vestiaire, alias distribution vestimentaire. Les locaux dans lesquels la Croix-Rouge loge depuis 2002 se remplissent avec les années.

Aide doublée en cinq ans

Pour assurer la « manutention », l'association recherche des bras. « *On aimerait avoir des hommes* », insiste Marie-Jo. Chaque mardi, cette dernière fait plusieurs allers-retours avec sa voiture. Direction l'antenne départementale d'Argenteuil. Dans le coffre, elle ramène les produits attribués à Bezons.

Les vivres sont sans cesse plus importantes. Le pic date de l'année dernière. En cinq ans, les besoins ont été multipliés par deux. La fréquenta-

tion de la permanence est passée de 598 personnes en 2006 à 1185 en 2011. Sur la même période, de 404 familles bénéficiaires de denrées alimentaires, le chiffre a grimpé à 813 ; de 194 familles pour les vêtements à 318.

Certains produits sont plus recherchés que d'autres comme le lait pour bébé et les couches. ■

Pierrick Hamon

Croix-Rouge Bezons, 4, allée des Tournesols.
Tél. : 01 39 96 10 33

Main dans la main avec la ville

Au centre communal d'action sociale (CCAS), Virginie Michel, loue le travail de l'association : « *Les bénévoles sont extras. Dominique Veysière est toujours disponible pour nous dépanner en colis d'urgence.* » Des réunions d'harmonisation sont organisées avec les associations caritatives.

L'aide va dans les deux sens : « *Quand on peut aider on le fait* », souligne Virginie Michel. La fête de la solidarité ou la bourse aux livres l'illustrent.

Une action événementielle donc, mais aussi dans le quotidien. Les assistantes sociales font des courriers d'orientation vers la Croix-Rouge. « *C'est dans le cas d'une aide urgente et ponctuelle. Pour le plus long terme, on dirige plus vers le Secours populaire.* »

En bref

Le Gerموir : retour au Colombier ! Episode 1

Quatre mois après l'inauguration du Petit guide subjectif du Colombier, le collectif lillois Les Saprophytes est de retour dans le quartier. Au menu, un projet baptisé « Gerموir ». Le but : réaliser une construction collective qui s'insère dans le projet ANRU de réaménagement du quartier.

Les retrouvailles avec les Saprophytes ont eu lieu samedi 10 mars. Un groupe de volontaires s'est déjà manifesté.

Tout reste à faire. Venez apporter vos idées et définir ce que sera le Gerموir, trouver son lieu (cinq endroits sont en suspens, décision le 13 avril), sa forme (mobile ou fixe) et le construire. Le chantier est programmé du 20 juin au 1^{er} juillet.

Pour s'inspirer, le groupe a visité, le 31 mars, à Paris un lieu rue saint-Blaise (XX^e) créé par le collectif AAA et désormais géré par les habitants du quartier.

Agriculture

Animations au centre social Doisneau

Le centre social Robert-Doisneau propose, tout au long de l'année, des temps d'animation pour les familles du quartier Agriculture (sorties, temps de parentalité, ateliers divers, Réseau d'Échange Réciproques de Savoirs, pauses-café...). La programmation 2012 est prête, n'hésitez pas à venir vous renseigner auprès du centre social.

Tél. : 01 30 76 61 16.

Bords-de-Seine Parents/enfants, le 18 avril

Mercredi 18 avril, dans le cadre des « Récrés » du Colombier, le centre social organise un atelier parents/enfants autour de la technique du serviettagage.

Renseignements et inscriptions au centre social : 01 39 47 13 30.

La ville s'est engagée dans la réalisation d'un schéma environnemental, établi après diagnostic, autour de 5 thématiques : le végétal, les circulations douces, l'eau, l'assainissement et les déchets. À partir de l'existant identifié et des enjeux qui en découlent pour le développement de la commune, des orientations concrètes d'amélioration sont données. Elles serviront de base à l'établissement d'un programme d'actions détaillé et phasé pour renforcer le volet environnemental de l'agenda 21 de la ville.



Les espaces verts, un volet du schéma environnemental



Un plan d'ensemble pour une action cohérente

Ce document synthétique est d'autant plus important que le contexte d'intenses mutations (T2, rénovation urbaine, cœur de ville...) offre de formidables opportunités et que la plupart des compétences relatives sont désormais du ressort d'Argenteuil-Bezons l'agglomération. C'est le gage d'une action cohérente et efficace à l'échelle de la ville, en coordination avec les autres politiques de la ville.

Avec le retour du printemps, le travail dans les espaces verts bat son plein. Création, entretien, tout sera prêt pour les beaux jours...

Olivier Ruiz



Transférés à l'agglomération Argenteuil-Bezons, les espaces verts font l'objet de toutes les attentions avant que le printemps ne fasse son retour. Création nouvelle ou remise en état au sortir de l'hiver, installation de nouveaux jeux, réaménagement de certains espaces, les travaux vont bon train depuis début mars.

Les espaces verts se préparent au

La terre est bien noire, les futures allées se dessinent encore en creux avant leur mise en stabilisé. Les plantations d'arbres et d'arbustes sont terminées et la dalle de béton attend les jeux d'enfants. À la mi-mars, la pointe un peu sauvage à l'angle nord des rues Cécile-Duparc et Rouget-de-l'Isle avait déjà bien changé. En ce début avril, les derniers aménagements sont désormais achevés : allées en stabilisé, clôtures de sécurité en périphérie, nouveaux portails, jeux à ressort et structure multiactivités pour les 2-6 ans installés sur sol souple, bancs, engazonnement. Une canisette, très nettement séparée, a également été prévue pour les chiens du quartier.

En toutes saisons

Pour Coralie Mauger, responsable des espaces verts bezonnais au sein d'Argenteuil-Bezons l'agglomération, l'idée était « de créer un square de proximité pour que les riverains se réapproprient les espaces verts, et les familles puissent se poser au retour

de l'école ». Avec le retour des beaux jours, les envies d'être à l'extérieur reviennent aussi. « Mais ici avec un bouleau à écorce rosée, là des feuillages dorées ou encore un ginkgo biloba, l'arbre aux 40 écus, qui arbore des feuilles magnifiques à l'automne, nous avons voulu que ce nouvel espace vert soit agréable en toutes saisons », ajoute la technicienne. « Pour les circulations, nous avons adapté les entrées et les allées aux usages du quartier – et non l'inverse – en les plaçant en face des passages piétons par exemple. »

Une mutualisation gagnant-gagnant

La gestion des espaces verts a été transférée au niveau intercommunal depuis le 1^{er} juillet de l'année dernière. C'est donc la première campagne de préparation qui vient d'être menée. « Le passage se fait dans la continuité, explique Coralie Mauger. Ce premier projet a été mené rapidement pour qu'il soit ouvert maintenant. Mais la priorité étant de répon-



Au-delà de la création d'un nouveau square, le service intercommunal des espaces verts multiplie les efforts pour que tout soit prêt au premier rayon de soleil.

L'intense activité de la fin d'hiver

Depuis fin février, l'activité du service espaces verts de l'agglomération et des entreprises partenaires est intense. Dans la rue Victor-Hugo, une dizaine de merisiers en mauvais état ont été remplacés, par des mûriers platanes. Au parc Sacco-et-Vanzetti, l'aire de jeux a été agrandie et mieux équipée de « structures à grimper » et de jeux à ressort sur sol souple. Des plantations ont été ajoutées : arbres, massifs arbustifs renforcés, les zones en stabilisé reprises et les bancs réparés. La réflexion est en cours pour le terrain de pétanque, le remplacement des corbeilles, ainsi que pour l'installation d'une signalétique à destination des propriétaires de chiens.

Un peu partout à travers la ville, des plantations d'arbres et d'arbustes ont eu lieu entre janvier et mars : sur le parking du groupe scolaire Paul-Langevin, rue Claude-Bernard (angle rue Édouard-Vaillant), entrée et parking du cimetière.

Des bacs d'orangerie élégants

Des plantations ont été également réalisées dans des bacs d'orangerie en bois (rue Maurice-Berteaux et ce sera bientôt au tour de la rue Mozart) ou en métal rue Émile-Zola. Sur cette dernière, elles complètent les quelque 160 arbres que le conseil général a planté le long du tramway. Ce sont de beaux individus, déjà hauts de 6 à 8 mètres lors de leur installation. Fresnes, poiriers à fleurs, platanes d'orient, pins sylvestre, cerisiers et pommiers à fleurs se succèdent du Grand-Cerf jusqu'au pont et atteindront 25 mètres pour les plus hauts. Côté rue Rosenberg, ce sont des micocouliers et des féviers d'Amérique qui se suivent en direction de la Grâce-de-Dieu.

La volonté de mailler tout le territoire commence donc à se concrétiser avec ses arbres d'alignements et éléments décoratifs. Ils s'ajoutent au fleurissement de la ville qui se poursuit avec quelques 40 000 plantes à fleurs chaque année. ■

O.R.

printemps

dre aux besoins des Bezonnais, le travail sera toujours réfléchi en concertation avec les usagers et en lien avec les élus de quartier. »

Ces principes dépassent les squares et parcs. « *La volonté est de valoriser l'ensemble du cadre de vie. Les voiries doivent d'abord être sûres et pratiques, mais belles également. C'est la condition pour améliorer le cadre de vie et redonner du plaisir, de la dynamique à la ville et à ses habitants* ».

Plus largement, la mutualisation des moyens humains, techniques et financiers des deux villes a des avantages bien concrets. « *Nous profitons des savoir-faire d'une grande commune comme Argenteuil, des personnels, de la connaissance approfondie du territoire bezonnais des agents qui sont issus de la ville. C'est toute la dimension de l'agglomération, son esprit même.* » ■

Olivier Ruiz



Dossier

Les berges de la Seine en attente



La reconquête des berges de la Seine se poursuit à Bezons et plus largement jusqu'à Argenteuil, à l'échelle de l'agglomération. Sur 9 km et plus de 55 hectares, c'est un projet ambitieux, cohérent et juste qui présente une grande dimension environnementale. Il est en cours de programmation. Protecteur de biodiversité par la mise en valeur du corridor écologique que constitue le fleuve, ce futur « parc-promenade » serait un espace de loisirs et d'activités de plein air. Faisant la part belle aux transports en commun et aux modes de déplacements doux, il permettra d'apaiser la circulation en éloignant notamment la route départementale 311 (quai Voltaire) des berges.

Pas d'inscription au budget départemental en 2012

Pour la partie bezonnaise – du chemin de halage aux abords du pont – l'ancienne majo-

rité du conseil général du Val-d'Oise avait conclu un contrat avec le conseil régional. Les deux collectivités finançaient à hauteur égale de 16 millions d'euros, de même que l'agglomération Argenteuil-Bezons. « *Si la nouvelle majorité reste d'accord sur le principe de restructuration des berges et de la RD 311*, explique le maire et conseiller général, Dominique Lesparre, *elle n'a pas exprimé de décision franche quant à sa participation financière* ». Lors de sa visite à Bezons, le président du département Arnaud Bazin a confirmé la priorité donnée à la phase concernant notre ville. « *Mais dans le budget qui sera voté ce mois-ci, les sommes nécessaires ne sont pas inscrites*, précise le maire. *J'ai écrit une lettre à M. Bazin pour lui demander quand il compte tenir ses engagements* ». Sans réponse à ce jour. ■

Olivier Ruiz

Premiers mouvements sur l'Île Fleurie

Après l'étude scientifique confirmant l'intérêt écologique et en termes de biodiversité de l'Île Fleurie, le conseil général du Val-d'Oise a récemment fait les premières offres de rachat du terrain à la pointe de l'île qui est classée « espace naturel sensible » depuis 1993, pour son « intérêt écologique et paysager ». Cette dénomination permet au département de protéger les milieux naturels fragilisés pour en permettre une ouverture au public adaptée. Des courriers proposent, en accord avec la ville qui est favorable au projet, à trois propriétaires privés de racheter leurs parcelles. La réappropriation ainsi envisagée porte sur un peu plus de 5 000 m².

À votre avis

Passez-vous du temps dans les espaces verts ou de jeux publics ?

Abdelmajid Rahaoui, habitant Franz-Liszt

Je viens souvent ici à Bettencourt avec mes deux plus grands enfants. J'habite à Franz-Liszt. Il n'y a pas d'espaces verts dans mon quartier. Ici, au stade et au parc Bettencourt, il y a de la place, on respire. Sans voitures, c'est tranquille. Dommage, il n'y a pas assez de jeux pour les enfants.

L'idéal ce serait que les enfants puissent venir de chez nous à vélo sur des pistes cyclables totalement à l'abri des voitures. C'est l'un des aspects positifs pour moi du projet du centre ville. Ce serait bien qu'il y ait un espace dans la ville avec beaucoup de jeux pour les enfants.

Avant j'allais à l'Île Marante. Je n'ai pas encore essayé les nouvelles passerelles. Je n'en suis pas très loin mais je n'ai plus l'habitude. Il faudrait une information sur tous les espaces verts auxquels les Bezonnais peuvent accéder. Les connaître et les préserver est important.



Françoise Le Bellec, habitante Colonel Fabien

Je suis assistante maternelle. Le matin je viens au parc Bettencourt : on y entend très peu le bruit des voitures. C'est très important. En après-midi je reste dans ma cité. On voudrait ce qui a été fait à Victor-Hugo !

Il faut des espaces verts clos, fermés le soir pour éviter tout saccage. Les crottes de chien sont un problème important avec les enfants. Le parc Bettencourt est moins propre qu'avant, moins entretenu. Il n'y a plus d'herbe.

Il y a toujours plus de constructions à Bezons. Il faut absolument garder tous les espaces verts qui restent. La base de loisirs est une bonne idée. Mais ceux du plateau n'iront pas pour une heure. C'est loin.



Ahmed Souiki, habitant Delaune

Je vais près de chez moi avec mes petits enfants, au square de la République ou au parc Bettencourt. Parfois aussi au parc Sacco-et-Vanzetti quand je rends visite à un de mes enfants qui habite là. Du côté de la mairie il faudrait créer un espace vert quand elle sera démenagée. Ma fille habite Robert-Branchard. Il n'y a plus grand-chose de ce côté-là. Le projet de base de loisirs est intéressant.

À Bettencourt il y a beaucoup de monde dès qu'il fait beau. Il n'y a pas assez de pelouse, pas assez d'arrosages quand il fait sec. Il faudrait que quelqu'un passe de temps en temps pour surveiller. Il faut partout des espaces verts pas loin de chez soi. Les bailleurs aussi doivent agir plus.



Recueilli par Dominique Laurent



Sa vue lui interdit de lire. Alors elle compose ses poèmes dans sa tête. Son agent de vie les transcrit pour elle. À 96 ans, la première locataire de la cité du Grand-Cerf est révoltée par l'évolution de notre société. Et invite les jeunes à ne pas courber l'échine.

Henriette Stern

Poétesse nonagénaire et révoltée optimiste

« **J**e ne me suis jamais occupée de politique. Mais quand je vois tous ces ouvriers qu'on vire comme des malpropres, comme s'ils avaient fait quelque chose de mal, ça me révolte. » Elle a commencé à travailler à 14 ans. Très tôt veuve, Henriette Stern a élevé seule ses quatre enfants. Lingère le matin, gouvernante le soir dans les grands hôtels parisiens jusqu'à minuit, elle s'occupait d'eux entre ses deux emplois.

Henriette Stern est née le 21 février 1916, « le jour de la grande bataille de Verdun. Il en est mort des hommes ce jour-là. » Elle garde toujours un œil sur l'histoire. Et se souvient de la naissance de la Sécurité sociale.

« Avant, il n'y avait rien. Aujourd'hui, on fait marche arrière. Les jeunes perdront tous leurs droits s'ils ne les défendent pas. » La vieille dame n'a rien contre les jeunes. Elle ne tarit pas d'éloges sur Mickaël, Christine, et Julien les trois agents de vie qui l'aident à demeurer chez elle, au Grand-Cerf. Elle en fut la première locataire !

Henriette Stern a un caractère trempé. « Pendant la guerre, j'ai caché des juifs. Je faisais passer du courrier en Angleterre. La période de l'occupation a été terrible. À la fin, je ne pesais plus que 38 kg. On n'oublie pas des périodes comme ça. Jamais. » Alors, l'état de la France et du monde la mettent en colère.

« Où sont passés l'égalité, la fraternité, le droit au travail ? C'est une honte ! »

« Tant de larmes, tant de sang versés et voir notre patrimoine foutre le camp. Où sont passés l'égalité, la fraternité, le droit au travail ? C'est une honte ! » proteste-t-elle. Combative, Henriette n'est pas aigrie. Les difficultés du grand âge n'altèrent pas son étonnant allant. « Je trouve les gens trop dociles. On n'était pas comme ça ! »

Pourquoi a-t-elle mis chaque jour toute son énergie à revenir à Bezons s'occuper de ses enfants entre ses deux emplois journaliers ? « Je voulais les élever, leur apprendre à se défendre dans n'importe quelles circonstances, à ne pas baisser la tête, à ne pas se laisser acheter. » Fille d'artisan, elle est fière de leur réussite professionnelle et de leur attitude. « Quand les gens prospèrent, souvent ils ne souviennent plus qu'ils ont été pauvres. On devrait toujours s'en rappeler », assure-t-elle.

Ne pas baisser les bras !

À la suite d'un accident vasculaire cérébral, la vieille dame a perdu la capacité de lire. Alors, elle s'est mise à composer de la poésie. « Je voulais faire travailler mon cerveau autrement, ne pas perdre la mémoire », explique-t-elle avec une désarmante simplicité. « Je compose mes poèmes dans ma tête. Mickaël, l'agent de vie qui m'aide à aller dehors, les retranscrit pour moi. »

À 96 ans, Henriette Stern en est certaine : « Il ne faut pas croire qu'il n'y a pas d'avenir. Il faut le créer. Pour ça, il faut se battre. Et ne pas toujours aller pleurnicher à gauche à droite. Il faut se dire que le lendemain sera meilleur, ne pas baisser les bras. » ■

Dominique Laurent

Agenda - Avril/mai

Avril

Mercredi 4, jeudi 5, vendredi 6

Danse

Escales danse 2012 - 21 h
Théâtre Paul-Eluard - p. 23



Photo J. Dubreuil

Jeudi 5

Retraités

Musée promenade de Marly-le-Roi
Départ 13 h 50 - p. 30

Mardi 10

Musique

« Le carnaval des animaux » - 19 h 30
Théâtre Paul-Eluard - p. 19



Mercredi 11

Conseil municipal

21 h - Salle Henri-Weiler

Jeudi 12

Ciné femmes

14 h - Écrans Eluard - p. 30

Jeudi 12

Danse

« Tiger Tiger Burning Bright », - 21 h
Théâtre Paul-Eluard - p. 23



Photo Daniel Simon Noëphore

Vendredi 13

Retraités

Visite commentée du cimetière du
Père-Lachaise
départ à 13 h 15 - p. 30

Vendredi 13

Café-débat

« Citoyens du monde, parlons ensemble
de la coopération internationale »
18 h 30 - Espace jeunes - p. 25

Du 14 au 21

Séjour ski pour les 11-14 ans

Renseignements et inscriptions à
l'Espace jeunes
Tél. : 01 34 34 04 50 - p. 25

Du 16 au 20

Pass sportif

Renseignements et inscriptions au
service des sports
Tél. : 01 30 76 21 66 - p. 26

Du 16 au 27

Pass Jeunesse pour les 11-17 ans

Renseignements et inscriptions à
l'Espace jeunes.
Tél. : 01 34 34 04 50 - p. 25

Mercredi 18

Récré du Colombier

Centre social du Colombier - p. 10

Dimanche 29

Commémoration

Journée du souvenir - 11 h 30
Square Yves-Morel - p. 4

Mai

Mardi 1^{er}

Fête du travail

Vendredi 4

Spectacle

Emma la clown sous le divan - 21 h
Théâtre Paul-Eluard - p. 23



Photo Pascal Gély

Mardi 8

Commémoration

67^e anniversaire de la victoire sur le
nazisme
11 h 30 - Square Yves-Morel

Dimanche 13

Puces du Val

À partir de 8 h
Renseignements centre social La Berthie
p. 8

Site Internet, nouvelles collections passage au statut de coopérative, ça bouge aux Éditions du Survenir.

Les Éditions du Survenir diversifient et étendent leurs activités

Sept ans après leur création les Éditions du Survenir, bien connues des Bezonnais pour « Bezons mémoires d'avenir », abordent une nouvelle étape de leur développement. Le nouveau site Internet de l'éditeur bezonnais attentif à la sauvegarde de la mémoire populaire se veut en effet bien plus qu'une simple vitrine. « Avec www.lesurvenir.com notre ambition est de créer un espace de débats sur la mémoire populaire. Il n'existait pas sur Internet de lieu d'échanges entre les personnes, les associations, les chercheurs, les différents groupes qui travaillent sur la mémoire populaire », explique Serge Garde (Éditeur).

« Chaque vie est un cristal à préserver », clame l'éditeur. « Cristaux de vie » est d'ailleurs le nom de la nouvelle collection qui réunira tous les « livres d'une vie ». Proposée depuis ses débuts, cette activité est actuellement en développement. Dernier édité, le livre du Bezonnais Étienne Le Joseph a déjà fait l'objet d'un retraitage. Au-delà du plaisir de chacun à réaliser, avec le Survenir, le livre de sa vie, il y a « un vrai travail d'écriture et de recherche historique ».

Les Éditions du Survenir ne vendent pas les livres. Elles le réalisent pour leurs clients à qui le livre appartient. Les enjeux de son activité dépassent le modèle économique choisi par l'éditeur. La génération du « Baby boom » s'éteint progressivement, et avec elle le souvenir des mouvements sociaux qui ont marqué les « Trente glorieuses » de l'Après-guerre. « *S'il n'y a pas une volonté de sauvegarde affirmée, sa mémoire va se perdre. On sait que la mémoire ouvrière est devenue un enjeu politique. On veut effacer des esprits cette culture de justice, de solidarité, de résistance, de dignité* ».

Les Éditions du Survenir sont depuis le mois de mars une coopérative. Un statut plus en adéquation avec leur pratique quotidienne. Nées de la volonté de sauvegarder la mémoire populaire, les Éditions du Survenir explorent également d'autres voies avec le lancement de la collection « Sans concession ». Un auteur y commente librement l'œuvre d'un plasticien. Dans le premier volume Jean-Luc Lantenois et Louis Tartarin, deux Bezonnais, confrontent leurs visions du monde. À lire sans modération ! ■

Dominique Laurent



« Bezons mémoires d'avenir » : un riche fonds historique

Après « Sports Passions » édité en 2010 pour fêter les 90 ans de l'USOB, un nouveau volume de la collection *Bezons Mémoires d'Avenir* est en cours de rédaction. Il sera consacré aux immigrations à Bezons. L'équipe du Survenir cherche de nouveaux témoignages. C'est le moment de raconter votre histoire personnelle, celle de vos parents.

« Bezons Mémoires d'Avenir » est le recueil systématique de la mémoire populaire et ouvrière de Bezons. Séduits par le projet, les élus de Bezons ont décidé, à l'unanimité, d'y associer durablement la commune. Ce travail de mémoire, adapté aux contraintes budgétaires, se poursuit. Il a déjà donné lieu à l'édition de plusieurs livres-DVD. Une centaine de témoignages a été enregistrée en vidéo numérique.

Contact : ed_survenir@yahoo.fr. Serge Garde au 06 86 70 45 37

La Maison de l'Emploi met la formation en ligne

Argenteuil-Bezons l'Agglomération, dans le cadre du FEDER-FSE IN EUROPE (fonds européens), a délégué le portage d'une plateforme de coordination de l'offre de formation à la Maison de l'Emploi (MDE). Il s'agit d'un site web dédié à la formation en direction des demandeurs d'emploi, mais également des salariés.

Un site pour se former

Créé fin 2010, ce site offre à tout public une visibilité de l'offre de formations du territoire et permet de se renseigner de façon plus large sur les moyens de se former. En 2011, la MDE a souhaité mettre l'accent sur les besoins des entreprises en matière de formation : à cet effet, tout un travail visant au rapprochement des OPCA,

organismes de formation et TPE-PME locales a été enclenché.

Demandeurs d'emploi, entreprises ? Renseignez-vous !

Si vous êtes demandeur d'emploi et intéressé par une formation, prenez rendez-vous avec votre conseiller pour qu'il valide votre projet et vous inscrive...

Si vous êtes une entreprise de moins de 50 salariés et que vous souhaitez avoir des informations sur la formation professionnelle, connectez-vous à l'adresse suivante : www.formation-mde-ab.fr

Pour une aide plus individualisée sur le sujet, n'hésitez pas à vous rapprocher de Carole Talbot, en charge de ce projet : carole.talbot@ca-ab.fr

En bref

Douze places vers l'emploi pour les travailleurs handicapés

Le parcours d'accompagnement vers l'emploi pour les travailleurs handicapés est une action de formation destinée à des demandeurs d'emploi reconnus travailleurs handicapés, hommes et femmes, de tous âges, tout type de handicap permettant l'accès à l'emploi en milieu ordinaire.

L'objectif de cette action est de permettre aux stagiaires d'accéder ou de retourner à l'emploi, notamment dans les métiers des secteurs suivants : industrie manufacturière, réparation automobile, articles domestiques, immobilier, services aux entreprises, santé/action sociale.

En place depuis mars, elle est menée pour quatre mois jusqu'en juillet, à raison de 30 heures par semaine. Elle offre 12 places. Renseignements auprès de la MDE (4, allée Saint-Just). Tél. : 01 34 23 48 10.

Facilitation de la mise en stage d'élèves des lycées professionnels

Les élèves de baccalauréats professionnels connaissent des difficultés à trouver des entreprises d'accueil leur permettant d'effectuer leurs stages professionnels dans les meilleures conditions.

Les responsables éducatifs manquent de temps et n'ont pas forcément les contacts avec les entreprises. Un travail est donc engagé par la MDE avec les lycées professionnels d'Argenteuil et Bezons, ayant pour projet la facilitation de ces mises en stage. Trois objectifs sont recherchés : la mise en stage des élèves, l'intervention d'entreprises sur les lycées pour la connaissance des métiers et des conventionnements entreprises - lycées pour les stages.

La déchetterie (mobile)

Le samedi 21 avril, la déchetterie vient à vous Rue Maurice Berteaux

Plus d'infos sur : www.agglo-argenteuil-bezons.fr

La déchetterie mobile dans votre quartier

→ Y accéder :
Trois samedis par mois, de 13 h à 18 h

Comment ?

- avec un justificatif de domicile de moins de six mois et une pièce d'identité
- avec un véhicule léger (moins de 3,5 tonnes)
- avec une remorque d'un poids inférieur à 500 kg

- 1 Rue Francis de Pressensé : 1^{er} samedi de chaque mois
- 2 Rue Maurice Berteaux : 3^{ème} samedi de chaque mois
- 3 Rue des Marronniers : 4^{ème} samedi de chaque mois

Service gratuit, réservé aux particuliers

Le livre du mois de la médiathèque

La vie dans les villages

De Marie-Hélène Lafon
Roman adultes

Marie-Hélène se fait appeler Marlène car elle n'aime pas son prénom. Premier symptôme d'une crise identitaire profonde.

La lumineuse Marlène, c'est Laurent, son compagnon, qui en parle le mieux. Au présent, au passé mais plus à l'avenir. Car l'avenir commun qui se dessinait entre eux a cédé sous la pression. À commencer par la pression qu'elle se mettait elle-même.

Marlène est une jeune femme directe, indépendante, qui n'hésite pas à dire ce qu'elle pense et ce qu'elle ressent. Son grand handicap est d'avoir été abandonnée par sa mère car conçue hors mariage, et d'avoir tenté vainement, à dix-huit ans, de se rapprocher de son père. Elle se sent seule, s'isole. Ses parents respectifs ayant refait leur vie chacun de leur côté et faisant peu de cas de leur fille, davantage préoccupés par leur nouvelle progéniture. Marlène a donc été élevée par ses grands-parents, en particulier par une grand-mère étouffante qui veut tout régenter. Une grand-mère dont le fils décédé à l'adolescence est le plus regretté, puisque exempt de tout défaut... Sa plus grande crainte étant de voir l'histoire se répéter car elle tient par-dessus tout à préserver la respectabilité de la famille.

À ce propos, il est temps d'évoquer une source de pression extérieure : celle provenant de son environnement.

Dans ce village où elle s'est installée avec Laurent – il en est originaire –, comme précédemment dans celui où elle a grandi, on accorde une grande importance à l'opinion des gens, au déshonneur. Une femme qui n'accepte pas la « routine » d'une « existence ordinaire », qui se fait remarquer, bref qui vit sans penser à préserver son image, s'expose d'abord à la jalousie puis aux critiques acerbes de son entourage. Malgré sa force de caractère, une certaine usure va opérer.

Fidèle à son esprit frondeur, elle se laisse emporter par sa passion plutôt que par sa raison. C'est ainsi qu'elle se laisse séduire par le vétérinaire du village, un homme nettement plus âgé et marié. Peut-être un père de substitution, pour lequel elle va quitter Laurent.

Celui qui semble pourtant le plus « équilibré » de toute cette galerie de personnages.

Un homme sérieux, courageux, attentif et droit qui pensait avoir trouvé la femme de sa vie. Résigné car il sait que personne n'appartient à personne : la rupture est inévitable et il ne s'y oppose pas malgré l'insistance de ses proches.

Il y a d'ailleurs plus à plaindre que lui, comme son ami Roland... L'écriture de Marie-Hélène - Marlène ? - Lafon nécessite un petit effort de concentration largement récompensé ; le temps de comprendre « qui parle de qui » et aussi de par sa faculté à dire autant de choses en si peu de mots. ■

Jean-Pascal

Venez vous laisser surprendre par « Le carnaval des animaux », cette œuvre fantaisiste de Camille Saint-Saëns, revisitée par dix-neuf artistes de l'École de Musique et de Danse. Le 10 avril, sur la scène du TPE, musiciens et danseurs, apporteront leurs notes d'enchantement à cette divagation zoologique.

C'est carnaval !



Rendez-vous le 10 avril au TPE.

« Cette œuvre nous a séduit par son côté joyeux, ludique, facile d'accès pour les plus jeunes comme pour les adultes, explique le directeur Daniel Kenigsberg. L'école souhaite ouvrir et démocratiser la musique classique auprès du grand public. Et « Le carnaval des animaux » s'y prête à merveille. »

Un projet porteur de dynamisme

Cordes, flûtes, clarinettes, percussions, pianos... De leurs instruments, les musiciens vont faire renaître ce cortège animalier du compositeur Saint-Saëns, accompagnés de quatre danseurs. Classique, contemporaine, claquette et jazz, toute l'énergie et la diversité de la danse donneront forme aux images, qu'éveillera en nous la musique.

Daniel Kenigsberg se réjouit de se retrouver en tant qu'artiste aux côtés de son équipe. « Ce genre de projet est porteur de dynamisme au sein de l'EMD. Il est générateur de créativité et de cohésion de groupe. Et il nous permet de nous produire aussi en tant qu'artistes. »

Un texte de Francis Blanche

Quatorze instrumentistes sous la direction de Daniel Kenigsberg, quatre danseurs et une comédienne récitant un texte plein d'humour de Francis Blanche, se glisseront, tour à tour, dans la peau d'un lion, d'une poule, d'un éléphant, d'un kangourou, d'un cygne, d'une tortue et de bien d'autres, croquant avec verve et maestria, leurs démarches et caractéristiques propres. Une représentation où le piano sera à l'honneur. En prélude au « Carnaval des animaux », des enseignants interpréteront le concerto pour deux pianos de Bach en do mineur, ainsi qu'une pièce contemporaine de Davide Perrone, en création.

L'après-midi du 10 avril, les professeurs de l'EMD joueront pour les scolaires et le soir pour tout public. Un spectacle musical, pour petits et grands, promettant un joyeux moment de divertissement. ■

Catherine Haegeman

Théâtre Paul-Eluard

Mardi 10 avril 2012 à 19 h 30 - Entrée libre

Ciné Poème sous les feux de la rampe

«**J'**aurais aimé l'avoir comme professeur». C'est ce que bon nombre ont pensé en écoutant Jean-Pierre Siméon, directeur artistique du Printemps des Poètes, lors de sa conférence. En prélude aux trois journées du festival Ciné Poème, ce passionné a parlé de l'«urgence de la poésie» avec enthousiasme et conviction, renvoyant au placard les vieilles peurs de la récitation apprise par cœur et ânonnée devant le tableau noir.

L'esprit de l'éducation populaire

Cette volonté d'ouvrir la poésie au plus grand nombre, dans l'esprit de l'éducation populaire, Jean-Pierre Siméon la partage avec la ville de Bezons. Rien d'étonnant alors à ce que le Printemps des Poètes soit le partenaire privilégié de Ciné Poème, premier festival du genre en France. «*C'est un de mes rêves qui se réalise. La poésie est dans les livres, mais elle est liée aussi aux autres arts, notamment aux courts-métrages. Et les films sélectionnés le prouvent.*»

Lors de l'ouverture du festival, Jackie Chérin, conseiller municipal à la culture et président du TPE, a rappelé la participation active des écoles, collèges, lycées, centres sociaux mais aussi du service jeunesse, de la médiathèque, du collectif de plasticiens sans oublier les commerçants. Tous ayant œuvré, en amont, pour faire de ce nouveau rendez-vous de dynamisme culturel, un grand moment de partage. «*Nous nous sommes livrés à un pari audacieux*», confiait Jackie Chérin «*mais nous sommes convaincus que la poésie est utile dans le monde d'aujourd'hui.*»

35 courts-métrages en compétition

Pendant trois jours, le public s'est nourri de cinéma et de poésie : 35 courts-métrages dans la diversité des genres et des esthétiques, mais aussi des rencontres, des livres, des poèmes venus d'Afrique et d'Outre-Mer, chantés par Bernard Ascal accompagné à la guitare de Fabien Daurat... La poésie dans tous ses états et quels que soient ses supports. Un hommage a également été rendu à cet extraordinaire passeur de poèmes qu'était Laurent Terzieff.

C'est avec l'image de cette personnalité si particulière que le jury de professionnels, présidé par Robin Renucci, a remis, lors de la soirée de clôture, le 24 mars, le prix Laurent-Terzieff du court-métrage de poésie, d'un montant de 5 000 euros, attribué par la ville de Bezons. Une cérémonie simple et conviviale, à l'image du festival.

« La Liberté ou l'amour » lauréat du prix Laurent-Terzieff

À 20 h 30, l'attente impatiente des résultats était palpable dans la salle. C'est « La liberté ou l'amour », un film de Geoffroi Heissler qui a remporté les suffrages. Le jeune réalisateur s'est dit fier et heureux de recevoir ce prix dans un lieu comme le TPE qui favorise la rencontre et amène un public

éloigné de la culture vers un art. «*Je suis content que ce soit Robin Renucci qui me l'ait remis. J'admire et je me sens proche de ce fervent militant qui développe des initiatives dans la droite ligne de l'éducation populaire.*» Robin Renucci qui promet à ce festival «*de grandes années à venir.*» ■

Catherine Haegeman

Le palmarès 2012

Prix Laurent Terzieff (fiction/documentaire)
« La liberté ou l'amour », de Geoffroi Heissler
Production : Lumina films

Coup de cœur de Ciné-femmes (animation)
« Je ne suis personne », de Jonas Schloesing

Prix de la jeunesse (fiction)
« From her to eternity », Kundo Reiko

Prix du public (animation)
« Poulet free », de R. Balloy, L. Ewald, C. Hirbec, J. Ivry, C. Kuntz, Y. Janvion Nangoh et J. Quini Piragibe



Lors de la cérémonie d'ouverture.



■ Ciné Poème est bien plus qu'un festival et qu'un palmarès. C'est aussi une série d'actions culturelles dans tous les quartiers.

Franz-Liszt : la poésie laisse son empreinte

L'expo visible à Ciné Poème a donné un aperçu du travail réalisé par le centre social du Colombier et ATD Quart-Monde, à la cité Franz-Liszt. Une quinzaine d'enfants a conçu des fresques poétiques illustrées, quatre semaines durant, le mardi soir et le mercredi après-midi. La seule condition : la présence des parents. La formule a fonctionné.

Tout a commencé par une soirée festive pour présenter le projet, le 17 février. Un succès : une cinquantaine d'habitants a franchi la porte du local, redécoré spécialement pour un cabaret-poésie.

Écriture, peinture et slam

S'en est suivi, la réalisation. Par étapes. Valérie s'est chargée de l'atelier d'écriture. Marine a assuré le volet poésie. Elle raconte : « *Au départ, c'était un mot-une image. Au fur et à mesure, nous sommes montés dans la difficulté* ». Un exemple : cet atelier découpage dans un magazine de danse-collage, avec à la clé, des pépites comme la carte-poème de Wiam.

Lester Bilal a lui formé un groupe d'ados assidus au slam. Quant à Guy Masson, du collectif des plasticiens, il a été bien épaulé par des peintres en herbe, comme Sarah et Linsey. Le résultat : une « pellicule-poème » du plus bel effet au TPE.

Une réussite va au-delà de l'action menée. « *Le but était de familiariser les enfants et leurs parents à la poésie* », souligne Annie Martin, animatrice au centre social du Colombier. Contrat rempli à en juger

par les récitations spontanées des enfants, devant un parterre de marmans attendries. À ce petit jeu, Faycal et Norman, se sont illustrés sur la mini-scène du local. Cerise sur le gâteau, le vendredi soir à Ciné Poème, lorsqu'un petit groupe a récité des poésies au TPE. Une belle opération et du lien créé dans une cité qui a retrouvé du dynamisme. La culture ne quittera pas Franz-Liszt de sitôt. Deux mercredis (le 4 avril et le 16 mai) « récréations » seront dédiés aux arts plastiques. ■

P.H.

La touche « jeunes » de Ciné Poème

Si les jeunes de Franz-Liszt ont bien travaillé, ceux du SMJ aussi. Six d'entre eux ont réalisé un court-métrage d'animation qui a servi de générique en ouverture de chaque séance du festival. Un travail réalisé à la suite d'un atelier d'écriture ludique, avec Mélanie, de la médiathèque, et Abdelkader. Les participants ont également travaillé avec des professionnels de l'association Animtik. Ils ont abordé l'écriture du scénario, la construction des décors, la sonorisation et le montage.

Parallèlement, la médiathèque a proposé plusieurs expositions, spectacles et activités. Pour n'en citer que quelques-unes, le « Ciné dating » sur le film d'animation de Paul Grimault à Miyazaki, les ateliers artistiques de Dahut ou les lectures poétiques de la compagnie des Bouches décousues.

Chouette, « l'Enfance des livres » revient ! Voilà bientôt dix ans que cette manifestation met, chaque année, pendant un mois, le livre au cœur de la vie de plusieurs centaines de tout-petits Bezonnais et de leurs parents.

Bienvenue à la médiathèque

En 2011, mille personnes, adultes et enfants, ont participé à cette initiative portée par la médiathèque Maupassant. « *Un succès grandissant, au fil des ans, dû au partenariat avec les crèches, la halte-garderie, les centres de loisirs maternels, les écoles et les centres sociaux* », souligne la bibliothécaire Angélique Vallet. À chaque édition, son thème. Du mardi 3 au samedi 28 avril prochains, expositions, lectures, spectacles se dérouleront autour de « Bienvenue à la maison ». Imagiers, maisons des premiers contes, comptines, les ouvrages sélectionnés, évoqueront les pièces intérieures d'une maison, le jardin, les maisons du monde, mais aussi l'habitat des animaux. La médiathèque, en plus de son fonds déjà existant sur le thème de la maison, a acquis environ 300 ouvrages. « *Nous avons acheté plusieurs exemplaires des principaux livres mis en avant, pour faciliter la circulation dans les différentes structures partenaires*, explique la bibliothécaire. *Ces dernières pourront également piocher, pour leurs activités en amont, avec les enfants, parmi un fonds de 120 albums sur le thème.* »



Quatre séances d'ateliers destinés aux enfants des huit centres de loisirs maternels

L'illustratrice Marion Billet qui, a réalisé l'affiche, sera mise à l'honneur, au travers de ses ouvrages et une exposition des illustrations de son album « Boucle d'Or ». La jeune femme animera, le vendredi 20 avril, quatre séances d'ateliers destinés aux enfants des huit centres de loisirs maternels. Et le samedi 14 avril, cette auteure très prolifique, sera présente, à partir de 10 h, à la médiathèque, pour une rencontre dédicace et la projection de sa série de dessins animés diffusée sur TF1 « Cécile et Kevin ».

Tous les travaux des enfants des centres de loisirs maternels réalisés sur le thème de la maison feront également l'objet d'une exposition.

Aux côtés de la lecture, d'autres formes d'expressions favoriseront la relation à la lecture et l'éveil à de nouveaux univers. Le spectacle « Comme à la maison » représenté les mercredis 4 et 11 avril, avec deux séances à chaque fois (9 h 30 et 10 h 45), ainsi qu'une sortie organisée avec les familles des quartiers, en partenariat avec les trois centres sociaux.

De nombreuses activités autour du livre pour embarquer les tout-petits dans cette aventure littéraire où le plaisir et la curiosité s'enracinent dans une politique publique de prévention de l'illettrisme. ■

Catherine Haegeman

Expositions du 3 au 28 avril

Marion Billet à l'honneur :

avec Boucle d'Or et les trois ours (éditions du Seuil et Tourbillon), et d'autres amis animaux qui chantent dans leurs Petits Imagiers sonores (Gallimard jeunesse) !

Samedi 14 avril à 10h30 : Rencontre-dédicace avec l'illustratrice (en présence de la librairie « l'Arbre à lire » de Sartrouville)

Et si nous parlions aussi cinéma d'animation pour les tout-petits ?

Vendredi 20 avril : ateliers créatifs menés par Marion Billet.

À vos papiers, et construisons nos maisons !

4 séances : 9 h 30, 10 h 30, 14 h et 15 h

Venez visiter aussi les maisons des enfants de Bezons : montées par les crèches, halte-garderie et centres de loisirs maternels et leurs maçons en herbe !

D'autres univers à découvrir :

Marianne Dubuc et ses histoires à construire, « devant sa maison », Iris de Mouÿ qui ouvre les portes de « la Maison d'Honoré », « de la tête aux pieds ». et d'autres maisons encore, d'ici ou d'ailleurs, en 2D, en 3D, et pourquoi pas en 4D dans votre imaginaire...

Spectacles

« Comme à la maison ! »

Par la Compagnie Perspectives théâtre

Mercredi 4 avril, à 9 h 15 et à 10 h 30 : à partir de 3 ans

Mercredi 11 avril, à 9 h 15 et à 10 h 30 : pour les enfants de 18 mois à 3 ans

Une petite visite chez les animaux ?

Les Trois Petits Cochons, les Sept Chevreux et la Petite Poule rousse vous accueillent, des plus petits aux plus grands : ça se passe à la ferme des Chanteraines, à Villeneuve-la-Garenne.

Mercredi 25 avril : départ à 10 h 30 à la Sécurité sociale – retour à 15 h 30. Gratuit mais inscription indispensable (auprès des centres sociaux ou à la médiathèque) – prévoyez votre pique-nique pour un déjeuner dans l'herbe.

Centre social Robert-Doisneau : Tél. : 01 30 76 61 16 – 32 ter, avenue Gabriel-Péri

Centre social La Berthie : Tél. : 01 30 25 55 53 – 27, rue de la Berthie

Centre social Le Colombier : Tél. : 01 39 47 13 30 – 126 bis, rue Jean-Jaurès

Médiathèque Maupassant

64, rue Édouard-Vaillant

01 39 47 11 12

www.ville-bezons.fr (puis accès au blog)

Des 3^{es} dans les coulisses d'un concert de musiques actuelles



Les élèves ont assisté aux balances...



...et posé des questions aux artistes.

Regarder le réglage des instruments l'après-midi, poser des questions aux musiciens et assister au concert d'Electro Deluxe le soir au théâtre Paul-Eluard (TPE). Les collégiens des 3^{es} 4 et 6 de Gabriel-Péri, et la classe orchestre de 3^e à Henri-Wallon ont passé un 6 mars musical. Une fort belle journée en partenariat avec le TPE.

Pour les collégiens de Gabriel-Péri, cette demi-journée s'inscrivait dans le projet d'année 999, mené avec l'Adiam 95*. Un cycle consacré aux musiques amplifiées, en trois séances. Après deux premières interventions à l'école sur le genre, son histoire, son esthétique et ses métiers, c'était la sortie au TPE. Très attendue comme en témoigne le nombre d'autorisations parentales signées.

Electro Deluxe interviewé par les élèves

L'initiative de la prof de musique de Gabriel-Péri, Lucie Dualé, a visiblement plu aux élèves. Pendant plus d'une heure, le groupe a d'abord

prêté un œil attentif aux balances, ces réglages des instruments des musiciens en vue du concert du soir. L'occasion de découvrir le travail des artistes, mais également des régisseurs et techniciens sur le plateau. Takwa et Virginia disaient leur bonheur d'être là : « *Dans la classe on aime tous le rap. Ça nous permet de connaître d'autres styles. C'est instructif.* » Julien, guitariste dans un groupe de musique, n'était pas en terre inconnue mais intéressé par l'aspect technique. C'était ensuite le temps des questions aux musiciens. Les cinq membres du groupe d'électro-funk qui a fêté ses 10 ans en 2011 se sont prêtés au jeu. Gaël, Thomas, Jérémie et Arnaud n'ont rien éludé. Des questions pertinentes « *D'où vient le nom du groupe ? Quel est votre label ? Où vous-êtes vous rencontrés ?* » Voir impertinentes : « *Qui est le plus populaire ? Avez-vous fait des études ?* » Une belle osmose. Une partie des élèves a prolongé le plaisir en revenant le soir pour le concert. ■

PH.

*Association départementale d'information et d'actions musicales, chorégraphiques et théâtrales.

Les rendez-vous du TPE en avril-mai

Escales danse

Le festival Escales danse 2012 se pose cette saison au TPE à bord d'un Boeing 747 où embarquent les spectateurs d'une dizaine de villes partenaires du département, deux pièces cultes du répertoire chorégraphique reprises par le grand Ballet de Lorraine, sont au programme de cette soirée de haut vol. « Duo d'Eden », de Maguy Marin est sans doute l'un des duos les plus fusionnels de la danse. « Welcome to paradise » créé en 1989 par les chorégraphes Joëlle Bouvier et Régis Obadia est une perle de duo feutré qui prend des allures cinématographiques.

Mercredi 4, jeudi 5 et vendredi 6 avril, 21 h.

Tiger, Tiger, Burning Bright...

Vite, vite, vite, toujours plus vite ! Véritable capteur de notre société, Frank Micheletti, voyageur et chorégraphe éclairé de Kubilai Khan Investigations, en résidence à Bezons, explore sans cesse de nouveaux territoires. Il se frotte cette fois à l'accélération permanente de notre société liée à la quête de modernité. Six danseurs participeront à ce périple qui passera à la loupe les transformations du temps et d'une société en devenir. Seront plus particulièrement observées trois villes : Mexico, Maputo et Paris. Les frontières s'ouvrent et les Kubilai Khan Investigations embrassent une énergie résolument en osmose avec l'univers où le spectateur se laissera, d'une oreille attentive, délicatement absorbé.

Jeudi 12 avril, 21 h.

Emma la clown sous le divan

Emma la clown nous a chargé de vous lire cette lettre : « Madame, Monsieur, salut, Comment tu te sens ? T'aurais pas envie de mourir par hasard ou de disparaître, tu vois ? Ce que je te propose, c'est que tu viens essayer mon divan, de t'allonger quoi et de tout nous raconter, ta vie, ta mère, ton lapsus, tes actes manquants, et moi je t'analyse tout ça bien fait vite fait. Si tu as envie de t'allonger, je veux bien le faire à ta place et on s'arrangera pour l'argent ». Le ton est donné... Si vous aussi vous souhaitez passer « sous le divan » prenez rendez-vous avec Emma, clown et psy « over-bookée » à ses heures. Elle jubile d'impatience !

Vendredi 4 mai, 21 h.

Réservations 01 34 10 20 20
www.tpebezons.fr

Jeunesse

Du 7 au 27 juillet, cinquante jeunes de 15 à 18 ans seront embauchés pour 1, 2, 3 Soleil et un chantier à la résidence Dulcie-September. Pour postuler, des permanences sont ouvertes dès le 14 avril.

Cinq jours payés au service de la ville

La dénomination a changé. En 2012, on ne parle plus de contrats vacances mais de contrats jeunes d'intérêt collectif (CJIC). Le principe est identique : cinq jours de travail en échange d'une rémunération autour de 240 €.

L'objectif du service municipal de la jeunesse est de valoriser les jeunes, en leur donnant un travail visible par la collectivité. « *C'est un coup de pouce ludique et éducatif pour des ados qui n'ont souvent pas l'âge d'exercer un job d'été*, décrit Marjorie Noël, la conseillère municipale à la jeunesse. *L'initiative, qui a plus de 10 ans, permet aux jeunes de faire un premier pas dans l'emploi et de tisser des liens avec le service jeunesse.* »

Les volontaires doivent aller - avec les parents pour les mineurs - retirer

un dossier, lors d'une des cinq permanences en avril. « *Et uniquement pendant ces permanences* », insiste Marjorie Noël. Date-limite de retour - toujours avec les parents - le 5 mai. Ensuite, entretien. Il n'y a pas de conditions particulières d'accès. Il ne faut pas louer le coche : l'an passé, le SMJ avait reçu 120 demandes.

Cinquante places à prendre

Une partie des 50 heureux élus participera du 7 au 22 juillet, à 1,2,3 Soleil à des postes d'accueil, de logistique et d'animation. Sur les deux sites : aux parcs Bettencourt et Sacco-et-Vanzetti.

Les autres prendront part, du 23 au 27 juillet, à la réfection du local de l'amicale de locataires et de la loge du gardien, à la résidence Dulcie-

September. Un chantier peinture où ils bénéficieront d'un suivi technique d'AB-Habitat. Un troisième partenariat du genre après les opérations à la salle de jeux des Lilas l'an passé et à la cité Franz-Liszt en 2010. « *Rappelons qu'on ne peut faire qu'un seul contrat dans sa vie* », précise Marjorie Noël.

Une demi-journée d'information et de sensibilisation sera organisée avant le début des contrats. Une fête d'inauguration à Dulcie-September est prévue en septembre.

Les permanences : samedi 14 avril de 14 à 18 h au SMJ, mercredi 18 avril, de 14 à 18 h au centre social La Berthie, le vendredi 20 avril de 14 à 18 h au centre Doisneau, le mercredi 25 avril de 14 à 18 h au centre social Le Colombier, le vendredi 27 avril, de 14 à 18 heures au SMJ. ■

P.H.

Hip-hop : objectif Fête de la jeunesse

Réaliser une chorégraphie, le samedi 30 juin, à la Fête de la jeunesse. C'est le but du collectif cultures urbaines, mis en place par le service municipal de la jeunesse. Un groupe de neuf débutantes, de plus de 15 ans, s'est constitué depuis fin janvier.

Il s'entraîne tous les vendredis soirs, de 18 h à 20 h, à la salle du centre social du Colombier. Sous la houlette d'un professionnel, Yanka, des Mystikaction de Taverny, les filles répètent leurs gammes. « *Le hip-hop, c'est encore plus une question de mentalité que de technique* », professe Yanka. Le but est sans équivoque : marquer les esprits. Le deuxième groupe, les 11-15 ans, commencera la deuxième semaine des vacances d'avril. ■

P.H.



Le groupe, guidé par Yanka, se réunit tous les vendredis.

Renseignements au SMJ, 39, rue de Villeneuve.
Tél. : 01 34 34 04 50.



À 18 ans, Yassine garde le rêve de devenir footballeur dans un coin de sa tête.

Yassine, un jeune d'aujourd'hui, coincé entre son désir de devenir footballeur pro et la réalité de ses études.

Yassine, rêves de ballon rond

Yassine Bassi, 18 ans, est en 1^{ère} STG au lycée Ronceray. Le jeune homme a failli arrêter ses études en septembre dernier. Aucun lycée ne voulait l'accueillir pour la filière qu'il avait choisie. Il pensait commencer à travailler lorsque l'établissement bezonnais l'a accepté. « Depuis cinq mois, je me dis que j'ai bien fait de reprendre l'école. On a le temps d'avoir de l'argent », déclare Yassine. Même s'il avoue ne pas avoir encore d'idée précise sur ce qu'il veut faire plus tard, le lycéen prévoit de poursuivre, après l'obtention du bac. « Un BTS c'est le minimum ! Sans ça, j'aurai du mal à trouver du boulot ». Il poursuit : « Mon but est d'avoir un métier et une vie stables ».

Toutes ces considérations représentent la partie émergée de l'iceberg... En-dessous se cachent des rêves de ballon rond.

Déjà entraîneur

Tombé dedans quand il était petit, Yassine ne se voit pas vieillir sans football. Il pratique et entraîne une équipe de benjamins à Bezons. À la clé, une petite rémunération et un peu d'indépendance. « Mes parents m'ont toujours aidé. J'ai envie de leur en demander le moins possible ». Si Yassine n'a d'abord pas osé parler de son désir, c'est que la réalité de la vie ne laisse pas grande place aux rêves. « J'avais renoncé à cette idée. Mais depuis que mon entraîneur m'a dit que c'est possible, qu'il peut m'emmener dans de plus grands clubs, je recommence à y croire et je travaille dur dans ce sens. » ■

c.s.

➔ En bref

Un séjour au ski pour 17 jeunes

Le service municipal de la jeunesse (SMJ) organise un séjour au ski, du 14 au 21 avril, à la station d'Albiez-le-Vieux, dans les Alpes. Dix-sept jeunes bezonnais, de 11 à 14 ans, peuvent y participer. Il reste des places. Le groupe sera logé au chalet « La Maison blanche » au pied des pistes. Au programme : ski, raquettes, randonnée en chiens de traîneau, luge, construction d'igloo et soirées à thèmes.

Inscriptions auprès de Yamina Aïssaoui à l'espace jeunes (39, rue Villeneuve, tél. : 01 34 34 04 50). Tarif en fonction du quotient familial (de 261,80 € pour A-B à 635,80 € pour J). Acompte de 10 % à l'inscription. Coût à verser intégralement avant le départ.

La Palestine au menu du café-débat

Le prochain café-débat pour les 16-25 ans aura lieu le 13 avril, de 18 h 30 à 20 h, à l'espace jeunes. Il aura pour thème : « Citoyens du monde, parlons ensemble de la coopération internationale ». Les membres de l'association West Bani Zaid seront présents. Les participants pourront débattre avec eux autour d'un projet de solidarité avec le peuple palestinien.

La fête de la jeunesse

Terminée la formule à deux jours. La 8^e édition de la Fête de la jeunesse se déroulera le samedi 30 juin prochain à l'espace Guy-Môquet. La tête d'affiche sera un groupe phare de rap français.

Pass jeunesse du 16 au 27 avril

Le service municipal de la jeunesse (SMJ) propose du 16 au 27 avril son Pass jeunesse. Une possibilité pour les 11-17 ans de participer à des activités culturelles, ludiques et sportives.

Le programme est disponible au SMJ (39, rue Villeneuve. Tél. : 01 34 34 04 50). Ouvert : mardi-jeudi 14 h à 18 h, mercredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h, vendredi 14 h à 19 h, samedi de 14 h à 18 h.



Le stage du 17 et 18 mars a réuni 70 pratiquants, salle Frassin.

Des armes en bois, une discipline pratiquée par les gardes de l'empereur japonais. L'aïkido a de quoi impressionner. Pourtant l'apprentissage de ce sport de combat relève de tout sauf de la violence.

L'aïkido, un art martial pour tous

« **L'**aïkido, c'est l'art d'être efficace sans casser », décrit l'enseignant bezonnais Christian Teissedre.

L'engouement pour cette section de l'USOB et ses 60 adhérents, venus parfois du judo ou du karaté, ne se dément pas. En témoignage, le stage du 17 et 18 mars, où 70 pratiquants d'Île-de-France, de Bretagne et de la région Centre se sont réunis salle André-Frassin.

À Bezons, on pratique un aïkido traditionnel : le club fait partie de l'école européenne EPA Ista. Le rendez-vous est fixé tous les mercredis de 19 h 45 à 21 h 45 à la salle Frassin pour les adultes, même jour de 18 h 30 à 19 h 30 pour les enfants et le samedi de 9 à 12 h pour les adultes.

Acquérir des réflexes pour se défendre.

Cet art martial, fondé dans les années 40 par maître Ueshiba, s'assimile à une école de la patience. Une répétition perpétuelle de mouvements. « Comme dans toute discipline martiale, il faut pratiquer », insiste Christian Teissedre. Il ne faut pas croire que parce

qu'on s'inscrit, on sait se battre. On va acquérir progressivement des réflexes pour se défendre. »

Un enfant peut combattre avec un adulte. « Un grand peut se retrouver à terre, étaye Christian Teissedre. L'aïkido apprend à savoir utiliser la force de l'autre. » Pour dire, à Bezons le plus jeune adhérent a 8 ans, le plus âgé 70. Chaque entraînement se compose d'une partie à mains nues et d'une autre pendant laquelle on manie les armes. Ces dernières sont au nombre de trois : le tanto (couteau), le jo (bâton) et le bokken (sabre). Le kimono du judo s'appelle ici le keikogi, surmonté du hakama, une « jupe » traditionnelle noire. Pour ceux qui veulent essayer, la première fois, un survêtement suffit. ■

Pierrick Hamon

Renseignements auprès de Marie-Noëlle Devillers au 06 60 25 57 35.

Tarif : adultes (180 €) enfants (115 €).

Adhésion possible (prix au prorata) en cours d'année.

En bref

Stages sportifs durant les vacances

Du 16 au 20 avril, le CIS a concocté un programme qui mêle plaisir, découverte et plein air.

Les 5-7 ans pourront découvrir la nature sur le thème du plein air et de la campagne. Au programme : apprendre à se repérer, à vivre ensemble et se dépasser grâce aux activités physiques et sportives qui mettront les jeux d'équipe à l'honneur et une sortie à Vallangoujard. Les 8-12 ans verront quant à eux leur habileté mise à l'épreuve autour de jeux de raquettes et d'adresse. Le tennis et le badminton seront bien sûr à l'affiche, mais d'autres sports moins pratiqués seront également mis en avant : golf et speedball. Un parcours aventure ponctuera la semaine.

Enfin, les plus grands (11-15 ans) ne seront pas en reste puisque le service des sports leur propose comme à l'accoutumée les Pass'Sport, moyennant une dizaine d'euros pour toute la semaine.

Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes. Renseignez-vous auprès du service des sports de la mairie au 01 30 76 21 66.

Tennis : inscriptions ouvertes

L'Open de tennis de Bezons se déroulera du 2 au 17 juin prochain, sur les six courts, du gymnase Jean-Moulin. Le tournoi, doté de 560 €, est ouvert aux seniors, femmes et hommes, ainsi qu'aux plus de 35 ans.

Tarifs : simples (18 € extérieurs, 12 € Bezons), jeunes (12 €, 10 €), 2^e inscription (12 €, 8 €)

Renseignements et inscriptions : Tél. 06 71 33 14 14/01 30 76 29 04 ou tennis.bezons@free.fr

Gala de boxe le 14 avril

Le Boxing Club Mounia organise un gala de boxe thaï le samedi 14 avril (à partir de 20 h) au gymnase Jean-Moulin.

Renseignement : 01 30 76 19 47

Le diagnostic, de l'agence pour l'éducation par le sport (APELS) sur la politique sportive de la ville a été présenté fin mars aux acteurs du secteur.

Politique sportive : du bon et des pistes d'amélioration



Utiliser le sport comme un outil d'épanouissement personnel, de cohésion sociale n'est pas nouveau à Bezons. C'est le fondement de la politique sportive municipale menée en lien avec les associations du territoire. Elle fait partie intégrante du programme de réussite éducative (PRE).

La ville s'est donc logiquement lancée l'an dernier dans une expérimentation nationale, inédite en France, sur l'éducation par le sport dans les quartier populaires. Elle est réalisée par l'APELS avec neuf autres communes, pour une durée de trois ans. Les objectifs sont de renforcer les actions menées à Bezons et d'améliorer son efficacité notamment pour concrétiser la volonté des élus de parvenir au « sport pour tous ».

Une pratique faible

La première phase de l'étude a consisté à établir un diagnostic sur la base d'éléments documentaires des entretiens (19 acteurs), et des questionnaires (170 habitants) qui se sont intéressés à la pratique sportive dans

Des atouts sont également apparus : la qualité et la gestion des équipements, des associations nombreuses et sensibles à l'éducation par le sport, compétentes et prêtes à travailler plus encore dans cette direction, en réseau.

trois cités (Sycomores, Franz-Liszt et Roger-Masson). Premiers constats présentés par l'APELS le 15 mars dernier, la proportion de pratiquants est beaucoup moins élevée (entre 25 et 35 %) que la moyenne nationale. Et la participation des femmes est très inférieure à celle des hommes. Comme au niveau national, de nombreux sportifs décrochent à l'adolescence.

Des atouts sont également apparus : la qualité et la gestion des équipements, des associations nombreuses et sensibles à l'éducation par le sport, compétentes et prêtes à travailler plus encore dans cette direction, en réseau.

Une offre et des équipements de qualité

Dominique Lesparre, le maire, a pointé une offre « structurée et de qualité » grâce aux clubs et en partenariat avec les services de la ville et a souligné la volonté politique forte. Dans la salle, nombre de participants ont d'ailleurs salué la réflexion engagée.

L'APELS a cependant noté quelques lacunes ou freins. L'offre est jugée « traditionnelle ». Jean-Philippe Acensi, délégué général de l'agence, a déploré l'absence « de certaines disciplines, certains sports urbains » et « de certaines pratiques nouvelles de sports classiques ». Un constat que plusieurs voix de l'USOB ont réfuté, arguant que le club avançait dans cette direction ainsi que dans la concertation des jeunes proposée par l'APELS comme piste d'avenir.

Avec des passionnés, motivés, le débat a donc été vif, riche, et a, au-delà de quelques points de divergence, montré l'envie de chacun de faire mieux et plus pour l'éducation par le sport. Avec une limite, souligné par Mohamed Khatiri du Sport Ensemble Karaté : sans moyens les meilleures volontés se découragent. ■

Olivier Ruiz

Petite

Cette rubrique d'annonces gratuites est réservée aux annonces des Bezonnais (particuliers ou associations). Leur contenu n'engage que leurs auteurs. Les annonces sont à adresser à : Bezons infos : Mairie, BP 30 122 - 95875 Bezons Cedex.

► Vends

• Micro-ondes de marque Moulinex (avec plateau tournant), bon état.

Prix 25 €.

Contact : 06 67 73 16 01

annonce

À votre service

► Numéros utiles de la mairie

Standard : 01 34 26 50 00

Action sociale : 01 34 26 50 10

Service population : 01 34 26 50 01

Elections : 01 34 26 50 09

Communication : 01 34 26 50 64

Services techniques : 01 34 26 50 08

Direction enfance-écoles : 01 39 61 86 24

Centre de loisirs primaire Louise Michel :
06 24 98 04 75

Centre de loisirs primaire Croky :

01 30 76 66 20

Petite enfance : 01 39 47 96 45

Crèche collective Pinocchio :

01 78 70 72 18

Crèche familiale l'Ombrelle : 01 30 76 72 37

Crèche familiale du Colombier :

01 30 76 05 55

Crèche familiale des Sycomores :

01 39 81 53 90

Halte-garderie : 01 39 47 15 71

Médiathèque Maupassant : 01 39 47 11 12

Ecole de musique et de danse :

01 30 76 25 09

Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20

Ecrans Eluard : 01 34 10 20 60

Espace jeunes : 01 34 34 04 50

Maison de la citoyenneté : 01 30 76 10 39

Centre social Robert-Doisneau :

01 30 76 61 16

Centre social du Colombier :

01 39 47 13 30

Centre social du Val-Notre-Dame :

01 30 25 55 53

Service retraités : 01 30 76 72 39

Centre de santé : 01 30 76 97 13

www.ville-bezons.fr

Santé

Seniors : manger mieux

La mission prévention santé a piloté des réunions d'information pour pallier la dénutrition des aînés. Des conseils précieux ont été donnés.

L'équipe d'aides à domicile du service municipal des retraités apporte aux seniors un soutien dans la vie de tous les jours. Un coup de pouce pour le ménage, les courses, la préparation des repas... Sur ce dernier sujet, ces professionnelles luttent chaque jour contre la dénutrition des personnes âgées. Elles sont souvent confrontées à des problèmes divers (manque d'appétit, problèmes dentaires, petits budgets...). Afin de mieux faire face à ces situations compliquées, elles ont participé dernièrement à des séances d'information sur l'alimentation des seniors. Ces réunions, pilotées par la mission prévention santé de Bezons, ont abordé les connaissances de base en terme d'alimentation (lipides, glucides, protéines). Les problèmes alimentaires spécifiques aux personnes âgées ainsi que les moyens d'y remédier ont été approfondis. Ces échanges ont permis d'explorer les situations vécues et de trouver des solutions pratiques et cohérentes. Les aides à domicile ont participé activement, dans une atmosphère studieuse mais conviviale.

Améliorations notables

À la suite de ces réunions, un point a été fait sur les améliorations que les aides à domicile ont mis en œuvre auprès de leurs usagers. Un constat : les habitudes alimentaires de certains seniors ont été modifiées.

La notion de partage et de convivialité autour du repas mise en évidence lors des séances a porté. Une attention particulière est dorénavant apportée autour des courses et de la préparation des repas. Grâce à l'implication de toutes, la prise en charge de l'alimentation des seniors en perte d'autonomie est vécue, à présent, comme un réel enjeu de santé. ■



Pharmacie de garde

Pour des raisons indépendantes de la volonté des pharmacies bezonnaises et du magazine municipal, Bezons infos est toujours dans l'impossibilité de publier les adresses des pharmacies de garde les dimanches et jours fériés.

En cas de besoin, contactez le commissariat. Tél : 01 39 96 53 50.

Elles ont fait du dialogue et du partage leur priorité au sein de leur association qui regroupe des femmes issues de la communauté africaine. En juin prochain elles tiendront un stand lors du forum très festif, AfricaBezons.

AFAB

L'entraide au cœur de leur association

Elles sont 35 avec leur dynamisme et leur bonne humeur, elles composent l'Association des femmes africaines de Bezons (AFAB). Cette entité a vu le jour en 2003 et a pour objectif de promouvoir les cultures d'origines africaines et d'apporter un soutien à la fonction parentale de ses membres tout en favorisant les liens entre les générations.

« On fait de tout. On représente toute l'Afrique : le Sénégal, le Mali, la Côte-d'Ivoire, le Centre-Afrique, la Mauritanie et la Guinée », résume la présidente Touré Timera. Ces femmes et leurs enfants se réunissent tous les deux mois, lors de soirées très animées où le rire et la danse ne manquent pas au rendez-vous. « On discute, on

danse et on rigole ». Des moments privilégiés rien que pour elles, où « on parle de nos projets d'avenir, de nos difficultés et de nos enfants », détaille la présidente.

Grâce au dialogue et à l'écoute, elles ont réussi à instaurer de véritables instants de partage et d'entraide qui permettent à chacune de résoudre leur soucis. En marge de cela, chaque année, elles organisent une grande sortie familiale avec le soutien de la mairie.

AfricaBezons

Pour la quatrième année, l'AFAB participera, le 2 juin prochain, au grand forum associatif AfricaBezons. Les nombreuses associations

qui animent cette manifestation tiendront leur stand à l'espace Aragon.

Une journée vibrante aux sons des rythmes de l'Afrique avec de la danse, de la musique et des temps de réflexion, afin de mieux comprendre la culture africaine. Une occasion pour l'AFAB de « rencontrer d'autres associations, d'échanger avec elles. Au final cela nous apporte beaucoup », rapporte Touré Timera.

Entre deux rencontres, le public est aussi invité à découvrir les mets traditionnels tels que, le thiebou, le yassa, la friture de poisson, etc. Un véritable tour des saveurs de l'Afrique en quelques bouchées... ■

Julia Tourneur

Info

► AfricaBezons : inscriptions ouvertes pour le marché

Le 7^e édition d'AfricaBezons aura lieu le 2 juin, à l'espace Aragon. Les exposants intéressés par le marché sont invités à s'inscrire, en prenant contact avec Christine Sanguinède (tél. 01 34 26 50 45 ou c.sanguinede@mairie-bezons.fr).

La fiche est à retourner avant le 4 mai. L'accueil et l'installation le jour J se feront de 8 h 45 à 10 h 45. Rappelons que le marché est ouvert aux commerçants, associations et passeurs de culture, après avis du comité de pilotage.

Les conditions : être inscrit au registre du commerce ou être une association de loi 1901, et assurer, sur l'honneur, que ses produits sont garantis aux normes éthiques, solidaires et environnementales. Le document permet de préciser ses besoins techniques (électricité, chaises, tables...).

pratique

Conseil pratique

Internet et les mineurs, attention danger !

Les enfants du 21^{ème} siècle grandissent tous avec des ordinateurs à proximité. Ce sont des internautes à part entière qui apprennent très vite à utiliser l'outil Internet. Cependant, bien que l'avènement du Net représente une formidable avancée en termes d'accès à l'information, il présente également des dangers, a fortiori pour les plus jeunes.

Quels sont les risques ?

L'exposition à des contenus choquants ou illégaux : 3 enfants sur 10 sont volontairement ou involontairement confrontés à des contenus choquants sur le Net, par exemple en cherchant un site ou en téléchargeant illégalement (musique ou film). Source : Etude Ipsos/e-enfance 2009

Les mauvaises rencontres : les réseaux sociaux, chats et blogs sont incontournables et séduisent la quasi-totalité des jeunes internautes qui sont amenés à communiquer avec des inconnus protégés par l'anonymat qu'offre Internet. Le risque est alors que cette relation se concrétise par une rencontre « en vrai » sans que les parents en soient avertis.

Harcèlement, pressions psychologiques : autre type de risque que peut entraîner la communication virtuelle avec des inconnus.

La divulgation de données personnelles : les mineurs se livrent aisément sur Internet et peuvent donner des informations personnelles capitales sur eux (coordonnées personnelles et/ou bancaires etc).

Consommation excessive : la surconsommation d'Internet, de jeux vidéos peuvent conduire à de graves problèmes d'addiction et entraver le développement social et psychologique de l'enfant.

Quelles solutions ?

Le contrôle parental, fourni gratuitement par tous les fournisseurs d'accès Internet (depuis 2006), est un outil indispensable de filtrage des contenus lors de la connexion des enfants, mais reste faillible. Il est donc important de demeurer vigilant, de dialoguer avec les enfants à propos de leurs activités sur Internet, de leur donner des conseils d'utilisation et de les avertir des risques. Pour cela, il est essentiel que les parents se tiennent informés sur les pièges d'Internet et sur les avancées en matière de sécurité.

Si vous voulez en savoir plus, rendez-vous sur le site www.e-enfance.org. ■

c.s.

État civil

► Naissances

Jusqu'au 23 février 2012

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

Noé Makiese ■ Dorian Perez ■ Chaim Marhaba Gars ■ Noah Konan ■ Gabriel Lopez ■ Eva Fievet ■ Soufiane Mihoubi ■ Antoine Polo ■ Aby Sy ■ Aydan Kachour ■ Lyna Kherroubi ■ Ridha Fares ■ Sofiane Sahnouni ■ Mohamed Hajoubi ■ Sigfried Klintzig ■ Massiami Kone ■ Ahmad Seck ■ Ninon Bernard Negluau ■ Djerky Halmaert ■ Eva Colard Rozier ■ Lina et Manel Ezzaine ■ Kadiatou Kaba ■ Ian-Elie Traore ■ Océane Yahiatene ■ Noah Ambeza ■ Assya Ait Salem ■ Lana Julien ■ Ilyes Bin ■ David-Lucca Calefi.

► Mariages

Jusqu'au 25 février 2012

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

Evariste Fansi Ndengoué et Daniele Kwankap Nono.
Gilles Rebagliato et Aurore Monceau.
Oualid Boudi et Asma Ouchhaib.

► Décès

Jusqu'au 29 février 2012

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

Jacques Leser, Stéphane Ciroux, Zohra Saïdi, Roger Aubertel, Roger Marquer, Germaine Derbré veuve Boyet, Maryse Sandral épouse Gueneau, Maurice Nouaille, Alain Mazon, Jules Rolland, Claude Boinot, Odette Nenfi veuve Callebaut, Antonio Cavanna, Augusto Ferreira Borges.

Retraités

Activités du 5 au 24 avril 2012

Audition

Audition des élèves de l'école de musique de Bezons. Un rendez-vous musical apprécié tous les ans ; suivi d'un échange autour d'un goûter. Venez nombreux !

Mercredi 11 avril à 15 h, salle polyvalente du foyer-résidence Louis-Péronnet.

Ciné-femmes

Autour de films variés, accordez-vous un moment d'évasion vers les Écrans Eluard, suivi d'un échange au bistrot du TPE. Information et programme au 01 34 10 20 20.

Jeudi 12 avril, à 14 h aux Écrans Eluard.

Anniversaires

Manifestation festive organisée avec le concours de musiciens bénévoles. Dans un cadre convivial, en tant qu'acteur ou simple spectateur, venez fêter les anniversaires des usagers du foyer-restaurant. Sur réservation pour le déjeuner, entrée libre pour la danse.

Mardi 24 avril de 12 h à 14 h, au foyer-restaurant Louis-Péronnet.

Sorties en Île-de-France et ses alentours

Musée promenade de Marly-le-Roi - Louveciennes - 78

« Sire, Marly » comme les invités de Louis XIV, prononcez, vous aussi, cette petite phrase et découvrez l'autre palais de Louis XIV, aujourd'hui disparu, lieu somptueux et intime où il venait se divertir avec quelques courtisans privilégiés.

Jeudi 5 avril, départ de Bezons après ramassage : 13 h 50. Retour à Bezons vers 17 h.

Visite commentée du cimetière du Père-Lachaise - Paris - 20^e

Le cimetière du Père-Lachaise est le plus célèbre et le plus grand cimetière de la capitale. Situé dans le 20^e arrondissement, il s'étend aujourd'hui sur une surface de 44 hectares... À l'origine, le domaine avait été acheté par les Jésuites au XVII^e siècle afin d'en faire un lieu de convalescence.

Vendredi 13 avril, départ de Bezons après ramassage : 13 h 15. Retour à Bezons vers 18 h. ■

Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités
Résidence Christophe-Colomb
6, rue Parmentier
Tél. : 01 30 76 72 39

Vos contacts

► Mairie

Mairie de Bezons – BP 30 122 – 95875 Bezons Cedex
01 34 26 50 00

► Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 00. Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l'élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe.
Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

► Le conseiller général vous reçoit

Dominique Lesparre, vous reçoit sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 40.
Courriel : dominique.lesparre@valdoise.fr

► Le député vous reçoit

Georges Mothron, député, reçoit le lundi matin sur rendez-vous à sa permanence salle Henri-Weiler, située rue de la Mairie (face à l'hôtel de ville) à Bezons.
Tél. : 01 39 61 50 81 ou par courriel à gmothron@free.fr

► Permanences

Groupe UMP - Bezons Mon Village - Olivier Régis – 60 rue Edouard Vaillant à Bezons – Tél. : 06 83 83 28 79
bezonsmonvillage@yahoo.fr

Union démocrate – Arnaud Gibert
12 bis rue des Frères-Bonneff
06 11 68 64 33
arnogibert@gmail.com



SAEC aménage votre espace « Nature »

Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : saec.herblay@wanadoo.fr - Site : paysagiste-saec.com



**Vous ne pouvez pas
vous déplacer ?**

**Votez
par procuration**



www.interieur.gouv.fr

Si vous ne pouvez pas vous rendre dans votre bureau de vote le jour de l'élection, vous pouvez dès maintenant confier à un autre électeur de votre commune le soin de voter pour vous.

**Parce que c'est important,
il y a toujours un moyen de voter.**

208

A DÉCOUVRIR
CHEZ ARCA



ARCA
arca-peugeot.com

9, bd Henri Barbusse
HOUILLES
01.30.86.52.52



PEUGEOT
MOTION & EMOTION

Carrosserie Agréée MATMUT MAAF GMF MMA COVEA



Les Mousquetaires

Intermarché
SUPER

TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

**Votre magasin
INTERMARCHÉ
vous accueille**

le lundi de 10h à 19h30 et
du mardi au samedi de 8h30 à 19h30

Tél : 01 30 76 12 42

75-77, avenue Gabriel Péri à BEZONS

